

# LA SEMAINE

À RADIO-CANADA

Du 12 au 18 décembre 1959  
Vol. X, no 11 (10¢)



## “Marie Stuart” de Schiller

à la télévision  
le 17 décembre

### DISTRIBUTION

Marie Stuart .. Hugette Oigny  
Elisabeth ..... Tania Fédor  
Jeanne Kennedy .. Marthe Thiéry  
Mortimer .... Jacques Galipeau  
Burleigh ..... Jean Dalmain  
Leicester ..... Jean Coulu  
Paulet ..... Henri Norbert  
Davison ..... Marc Cottel  
Shrewsbury ..... Paul Gury  
Melvil ..... Yvon Dufour  
De l'Aubespine .. Roger Garceau  
Conte de Kent ... Marcel Cabay  
O'Kelly ..... Gabriel Gascon  
De Bellevre .. François Lavigne

Décors .... Jean-Claude Rinfret  
Costumes ..... Jeannine Caron  
Réalisation ..... Florent Forget

Photo Jac-Guy



**Hugette Oigny  
en  
Marie Stuart**

## Le drame de deux reines ennemies

# MARIE STUART

par MICHEL CHALVIN



Pour prendre cette photo qui faisait de Huguette Oligny Marie Stuart, il fallut réunir le même jour, à la même heure et en un même lieu : maquilleur, coiffeur, costumier, réalisateur et, bien entendu, le photographe ! Fixer un rendez-vous qui convint à tous et chacun ne fut pas une mince affaire...

**L**E jeudi 17 décembre à 9 h. 30 du soir, le réseau français de Radio-Canada présentera à la télévision *Marie Stuart* de Schiller.

Marie Stuart, reine d'Écosse, fuit la révolte des siens et se réfugie en Angleterre où Elisabeth, jalouse de son trône et anti-papiste, la retient captive. Tels sont, très brièvement, les faits.

Du contexte historique, Schiller ne garde que le drame de deux femmes aux natures contraires, de deux reines ennemies. L'une déçue, l'autre régnante, Marie Stuart cherche à retrouver, dans l'injustice de sa situation présente, le rachat, la purification d'un crime passé; c'est aussi une femme épuisée par la captivité et craintive devant la mort. Elisabeth est dure, hautaine, hypocrite et intrigante; mais elle va quêter l'appui de son favori et ses hésitations trahissent une certaine faiblesse.

Le drame atteint son point culminant avec la confrontation de deux reines :

ELISABETH

*Qui donc, Messieurs, m'avait parlé d'une femme abattue? Je trouve ici une orgueilleuse, aucunement assagiée par ses malheurs.*

MARIE

*Eh bien soit! Je me soumettrai encore à cette épreuve. (ELLE AVANCE LENTEMENT ET REGARDE LA REINE BIEN EN FACE) Ma soeur, le ciel a prononcé en votre faveur. Vous êtes couronnée par la victoire. Je me prosterne devant le Dieu qui vous a placée si haut. (ELLE SE JETTE*

Tout est dit dans cette pièce extraordinaire, menée au fouet de Shakespeare : le mal et le bien qu'on peut dire de Marie; les ressorts politiques qui ont poussé Elisabeth à l'assassinat...

Et, s'il y a quelques excès dans l'ascension finale de la victime vers la pureté, il est certain que sa fin fut héroïque, sinon sainte.

Et que, poétiquement, Schiller a eu raison

(Robert Kemp, LE MONDE)

*A GENOUX) Mais vous aussi soyez généreuse. Ne m'abandonnez pas. Tendez-moi la main. Relevez-moi de l'abaissement où je suis.*

ELISABETH

*(RECLANT) Vous êtes à votre place, Madame. (MURMURES DES TÉMOINS QUI S'ÉLOIGNENT)*

MARIE

*Excusez-moi, Madame, je crains de n'avoir pas bien entendu?*

ELISABETH

*Je remercie Dieu de n'avoir pas permis que je sois un jour prosternée à vos pieds comme vous l'êtes maintenant aux miens!*

**Reprenez, répétez, recommencez!**

"Recommencez le mouvement." "Allons-y encore une fois." "Reprenons ces trois répliques." "Attention, on repart depuis le début." Du vendredi 13 novembre au jeudi 17 décembre, comédiens et réalisateur passent tous leurs après-midi à ce jeu de l'éternel recommencement jusqu'à ce qu'enfin gestes et répliques s'harmonisent.

La pièce est belle. Les rôles sont grands et de ceux qu'un comédien désire jouer. Mais de Huguette Oligny à Marie Stuart, de Tania Fédor à Elisabeth, il y a ce refrain de chaque instant : "Reprenez, répétez, recommencez!" Ce jeu offre à l'observateur un double aspect. Curiosité d'abord

Conférence au sommet. La reine Elisabeth n'ayant plus de secret pour Tania Fédor, celle-ci peut en parler à son aise à Florent Forget.

Moment de détente au cours d'une répétition : Henri Norbert raconte une bonne histoire aux comédiens qui l'entourent.



Le meilleur aide-mémoire du réalisateur, c'est encore son texte sur lequel il note aussi bien le mouvement des caméras que celui des comédiens ou encore le jeu et les intonations que commande telle ou telle réplique. Cela donne, au bout du compte, des signes hiéroglyphiques dans le genre de ceux-ci. Il s'agit en l'occurrence du début de "Marie Stuart".

de voir l'équipe au travail, d'assister au passage imperceptible d'une personnalité à une autre; puis à la longue, lassitude. Cela semble toujours la même chose. Après six heures de ce spectacle, j'ai l'impression qu'il ne s'est rien passé et j'en arrive à me demander comment j'ai pu trouver ce drame si prenant à la lecture. Tout est hachuré. Le détail prend une importance démesurée. Mais, finalement, c'est à cette gestation — car le réalisateur comme le comédien sortent de chaque séance épuisés et fourbus —, que nous devons Marie Stuart.

### Du poil à gratter dans le studio

Sur le carrelage brun de la grande salle de répétition, des raies blanches et bleues reconstituent la plantation du décor. Tandis qu'Huguette Oligny et Marthe Thiéry reprennent pour la dixième fois la scène de la promenade dans la forêt, Jean Coutu apprend son rôle en faisant les cent pas. Tania Fédor, assise dans un coin, annoté ses répliques et Paul Gury, debout, les mains dans les poches, attend son tour d'entrer en scène.

Pause. Florent Forget en a fini pour le moment avec Marie Stuart et sa suivante et c'est au tour d'Elisabeth et de Leicester.

La reine déchue se repose et redevient Huguette Oligny. Jeanne Kennedy ou, si vous préférez, Marthe Thiéry, raconte une anecdote alors que toutes les deux jouaient l'Homme au parapluie à la télévision. Le studio avait été mal nettoyé et leurs longues robes avaient littéralement balayé la fibre de verre qui recouvrait le plancher.

— Ça me piquait de la tête aux pieds et il m'a fallu trois bains pour m'en débarrasser.

— Je me souviens très bien, de commenter Huguette Oligny en riant. J'ai cru que cela venait de l'étoffe et j'ai signalé la chose au Service des costumes. On a voulu me faire croire là que j'avais mal au foie! Moi qui n'ai jamais souffert du foie!

Sur ce, entre Henri Norbert, que nous verrons dans le personnage de Paulet. Il n'a pas dormi depuis 24 heures, ayant joué la veille dans le Juge de Malte. Il annonce :

— Je viens d'apprendre que la télévision française a donné Marie Stuart la semaine dernière...

Voilà qui intéresse et surprend en même temps tout le monde.

— Et alors, qu'en pense la critique?

— Mauriac, dans l'Express, se montre enthousiaste.

Jean Dalmain, lord Burleigh, remarque, alors que chacun reprend sa place, étonné par cette coïncidence :

— Cela prouve tout simplement qu'il se crée à certains moments des courants d'intérêts, que certaines oeuvres répondent à un besoin...

Incident clos. Un instant interrompue, la scène de la signature de l'arrêt de mort reprend. Tania Fédor campe une Elisabeth rageuse et troublée devant un lord Davison (Marc Cottel) dépassé par les événements, bien que la gravité de l'acte commis par sa reine ne lui échappe pas. Passage difficile. Le réalisateur Forget calcule ses angles de prises de vue avec d'invisibles caméras.

PAULET: ~~Il~~ II  
devait servir sans doute à  
corrompre le jardinier.

KEN: (MARCHANT VERS PAULET) Retirez-vous,  
monsieur. Ne touchez pas aux  
secrets de ma maîtresse.

PAULET: (CONTINUANT SES RECHERCHES)  
Justement, ce sont eux que je  
recherche. (IL RETIRE DES PAPIERS)

KEN: Des papiers sans importance, des  
brouillons de lettres adressées à  
la reine d'Angleterre.

PAULET: Je les transmettrai. (il garde 2 lettres)

(IL FAIT JOUER UN RESSORT SECRET ET  
RETIRE DES JOYAUX D'UN TIROIR)

Un diadème royal, en pierres  
précieuses, décoré aux armes de  
France. (IL LE TEND A DRURY)

Joignez-le au reste. (DRURY SORT)

II 3-shot  
Makin encadré  
Rayons de soleil  
pour 3-shot  
III - idem  
II 3-shot  
dans l'escalier  
(Kennedy fait 2 pas vers la partie de  
Drury, se retourne pour gauche  
et revient à Paulet)

### Petite histoire d'une grande photo

Voici qu'arrive le maquilleur venu prendre rendez-vous pour une photo de Marie Stuart en costume, précisément la photo de notre page couverture. Pendant quelque temps, c'est un véritable imbroglio d'heures, de dates et de lieux. Les suggestions pleuvent, les compromis aussi, dont celui-ci, proposé par Huguette Oligny :

— Ecoutez, je suis bien prête à me faire coiffer à six heures et demie du matin s'il n'y a pas moyen de faire autrement...

— Six heures et demie?

— Tous les matins, je suis debout à cinq heures et, à six, je suis en pleine vie...

Finalement, le rendez-vous fut fixé au samedi après-midi et la photo fut prise au Service des costumes de Radio-Canada.

La répétition se poursuit. Tania Fédor contourne la table qui simule son bureau et appose sa griffe sur le décret condamnant sa rivale...

### Rencontre avec Florent Forget

— Monsieur Forget, quelle est la difficulté principale que présente Marie Stuart pour un réalisateur?

— L'oeuvre de Schiller se présente comme un drame romantique, écrit pour le théâtre. Mon premier souci, c'est de trouver un juste équilibre entre les scènes à grands déploiements qui feront, à la télévision, un peu tableaux d'époque et les

scènes d'intimité, de complots, jouées sur un ton feutré avec des plans qui permettront de suivre l'évolution psychologique des personnages.

— S'agira-t-il d'une reconstitution historique?

— Non. Mais nous avons entrepris de nombreuses recherches pour les costumes et les décors afin de respecter le cadre dans lequel se situe le drame. Ces recherches m'ont également beaucoup servi pour mieux comprendre les personnages, leurs traits physiques et moraux. Marie Stuart est une pièce qui fourmille d'événements, intrigues, complots, etc., mais, dans le fond, c'est un drame psychologique.

— Combien d'heures de répétitions cela représente-t-il pour vous?

— Une centaine environ, sans compter les séances de maquillage, les discussions avec le décorateur et la dessinatrice des costumes, Jeanine Caron. Tenez, par exemple : il faut faire des compromis pour transformer les têtes des comédiens, surtout ceux que nous sommes habitués de voir dans des téléromans...

— Avez-vous passé des auditions pour les rôles?

— Non, pas pour Marie Stuart. J'avais, en lisant la pièce, pensé aux interprètes possibles. Je les ai rencontrés ici, dans mon bureau, et quand ils eurent pris connaissance du texte et accepté, nous nous sommes entendus pour un horaire de répétitions.

La version française de Marie Stuart est de Charles Charras et l'adaptation pour la télévision, de Berthe Lavoie.

Ce: horaire, établi à l'heure de l'Est, comprend les programmes des réseaux français de radio et de télévision, ainsi que les émissions locales des postes de Radio-Canada.

Des circonstances imprévisibles peuvent entraîner des changements après la publication de cet horaire.

POSTES DES RÉSEAUX FRANÇAIS

RADIO

Nouveau-Brunswick  
 \*CBAF Moncton 1500 Kc/s  
 CFBM Edmundston 570 Kc/s

Québec

\*CBF Montréal 690 Kc/s  
 \*CBV Québec 980 Kc/s  
 \*CBI Chicoutimi 1580 Kc/s  
 \*CBFB Mégantic 990 Kc/s  
 \*CBFG Gaspé 1420 Kc/s  
 CFKL Schefferville 1230 Kc/s  
 CHAD Amos 1340 Kc/s  
 CHGB Pocatière 1350 Kc/s  
 CHLT Sherbrooke 630 Kc/s  
 CHNC New Carlisle 610 Kc/s  
 CBJR Rimouski 900 Kc/s  
 CJPB Rivière-du-Loup 1400 Kc/s  
 CKBL Matane 1250 Kc/s  
 CKCH Hull 970 Kc/s  
 CKLD Thériard-Mines 1230 Kc/s  
 CKIS La Sarre 1240 Kc/s  
 CKRB Ville St-Georges 1250 Kc/s  
 CKRN Rouyn 1400 Kc/s  
 CKVD Val d'Or 1230 Kc/s  
 CKVM Ville-Marie 710 Kc/s

Ontario

\*CBK Kirkland Lake 1450 Kc/s  
 \*CBLU Smooth Rock Falls 540 Kc/s  
 CFBR Sudbury 550 Kc/s  
 CFCL Timmins 580 Kc/s

Manitoba

CKSB St-Boniface 1050 Kc/s

Saskatchewan

CFNS Saskatoon 1170 Kc/s  
 CFGR Gravelbourg jour: 710 Kc/s  
 soir: 1230 Kc/s

Alberta

CHFA Edmonton 680 Kc/s  
 (Fréquence modulée)  
 \*CBF-FM Montréal 95.1 Mc/s  
 CIBR-FM Rimouski 99.5 Mc/s

TÉLÉVISION

Québec

\*CBFT Montréal Canal 2  
 CFQM-TV Québec Canal 4  
 CFV-TV Clermont Canal 75  
 CHL-TV Sherbrooke Canal 7  
 CIBR-TV Rimouski Canal 5  
 CJS-TV Écoubert Canal 70  
 CKBL-TV Matane Canal 9  
 CKRN-TV Rouyn Canal 4  
 CKRS-TV Jonquière Canal 12  
 CKTM-TV Trois-Rivières Canal 13  
 CHAU-TV New Carlisle Canal 5

Ontario

\*CROFT Ottawa Canal 9

Postes anglais de TV qui donnent quelques heures d'émissions françaises

\*CBWT Winnipeg Canal 4  
 CFCL-TV Timmins Canal 6  
 CFCL-TV-I Kapuskasing Canal 5  
 CFCL-TV-II Elk Lake Canal 2  
 CKSO-TV Sudbury Canal 5  
 CKSO-TV-I Elliot Lake Canal 5  
 CJS-TV Cornwall Canal 8  
 CJC-TV Sault Ste-Marie Canal 2  
 CKGN-TV North Bay Canal 10

L'astérisque \* indique un poste appartenant à Radio-Canada.

Les articles et renseignements publiés dans *La Semaine à Radio-Canada* peuvent être reproduits librement sauf indication contraire.

Dans le cas d'un texte où le nom de Radio-Canada n'est pas mentionné, on est prié d'indiquer la provenance de cet article.



HORAIRE DU 12 AU 18 DÉCEMBRE

CBFT MONTRÉAL - Canal 2

CBOFT OTTAWA - Canal 9



Nos lecteurs trouveront en page 6 l'horaire des postes de télévision CBMT et CBOT, puis en pages 12, 13 et 14 l'horaire du réseau français de radio.

SAMEDI	DIMANCHE	LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENREDI
<p><b>12 décembre</b></p> <p>10.00—Fon Fon Avec Claudine Vallerand, Illustrations: Hubert Blanc, au piano: Pierre Brabant. Aujourd'hui, les amis de Miké déménagent.</p> <p>11.00—Domino Avec Jacques Zouvi, Suzanne Marcoux et Hervé Brousseau. Thème: la poésie. — Les personnalités célèbres: Victor Hugo et Louis Fréchet. — Chanson mimée, chanson à répondre et concours de M. l'inspecteur.</p> <p>12.00—Musique</p> <p>1.30—Pépinot "La Fuite en Egypte".</p> <p>2.00—Le Tour de la France Aujourd'hui: La Cornouaille.</p> <p>2.30—Sport junior Émission consacrée aux adolescents de 10 à 14 ans. Compétitions sportives entre les écoles et collèges de Montréal. Aujourd'hui: partie de ballon-lant à l'école Soeur Sainte-Anne-Marie, entre les élèves de cette école et celles de D'Arcy McGee.</p> <p>3.00—Images en tête Ciné-club pour adolescents. "La Belle et la Bête", mise en scène de Jean Cocteau, avec Jean Marais, Josette Day et Milla Parély. — La discussion portera sur le matériel de l'amateur de cinéma.</p> <p>5.00—Le Roman de la science "Gutenberg crée l'imprimerie". Lionel Villeneuve (Jean Gutenberg); Claude Préfontaine (Hans Riffel); André Fouché (André Heilmann); Jean-Paul Dugas (André Dritzchen).</p> <p>5.30—Le Monde du sport Animateur: René Lecavalier.</p> <p>6.00—Ce soir</p> <p>6.15—Les animaux vous parlent</p> <p>6.25—Nouvelles sportives</p> <p>6.30—Caméra '59</p> <p>7.00—Histoire à suivre "La Belle Équipe".</p> <p>7.15—Téléjournal</p> <p>7.30—Cinémafeuilleton "Une de la cavalerie".</p> <p>7.45—La Politique provinciale Le parti de l'Union nationale.</p> <p>8.00—Le Club des autographes Animateur: Pierre Paquette, directeur musicale: Michel Brouillette. Dominique Michel: "Monsieur Hector"; Irène Andrian: "Dumain, bien sûr, toujours"; André Bertrand: "Toujours pas".</p> <p>8.30—Clé de sol Animateur: Michel Noël; textes: François de Vernal.</p> <p>9.00—Soirée du hockey Détroit-Canadiens. Commentaires: Jean-Maurice Bailly et René Lecavalier.</p> <p>10.30—Frères Jacques</p> <p>10.45—Vie de chien</p> <p>11.15—Téléjournal</p> <p>11.30—Nouvelles sportives</p> <p>11.36—Long métrage "Bertrand Coeur de Lion", comédie burlesque écrite, réalisée et interprétée par Robert Dhéry avec Colette Brosset, Gérard Calvi et Jean Richard. Après avoir exercé plusieurs métiers, Bertrand est embauché comme garde-chasse. Il comprend son travail de curieuse façon, puisqu'il protège les lapins non seulement contre les braconniers, mais aussi contre les chasseurs en règle, y compris ses maîtres, les châtelains.</p>	<p><b>13 décembre</b></p> <p>10.00—Grand-messe</p> <p>11.00—Fils de Dieu Le Père Ambroise explique la Bible aux jeunes. Aujourd'hui: "David, le chant de l'espérance".</p> <p>11.30—Musique</p> <p>12.30—Opinions Animatrice: Jeanne Sauvé. Sujet: "Les Canadiens français sont-ils les seuls vrais Canadiens?".</p> <p>1.00—Kim Scripteur et animateur: Richard Péresse. Mario-José Beaudoin interviewe des étudiants sur le travail qu'ils feront durant les vacances de Noël. — Richard Péresse s'entretient avec M. Maione, président de la JOC internationale.</p> <p>1.30—Les Travaux et les jours Germain Lefebvre: traits de production des légumes. — Nouvelles de la colonisation avec Roméo Lalonde, sous-ministre de la colonisation, et Paul Bourget. — Auray Blain: préparatifs pour les fêtes.</p> <p>2.00—Premières armes Animateur: Maurice Champagne. Tournoi de tennis sur table entre adolescents pour l'obtention du trophée "Premières armes".</p> <p>2.30—Reportage Y a-t-il des "Beatniks" au Canada français? Pierre Nadeau nous conduit dans quelques cafés où des jeunes discutent peinture, théâtre, cinéma, interviews avec Janou Saint-Denis, Robert Roussil et Armand Vaillancourt.</p> <p>5.00—Concert Melvin Berman, hautboïste, et orchestre, dir. Otto-Werner Mueller. "Le Chevalier à la rose", valses (R. Strauss). — "La Moldau" (Smetana). — "Le Tricorné" (de Falla). — Concerto pour hautbois (Cammarosa). — "Valse triste" (Sibelius).</p> <p>4.00—L'Heure des quilles</p> <p>5.00—La Bonne Nouvelle Animateurs: le Rév. Père L.-M. Régis et Jean Pellerin. Aujourd'hui: "L'Apôtre des Gentils".</p> <p>5.30—Guillaume Tell "Chasse à l'homme".</p> <p>6.00—Jeunes visages Téléroman d'Alec Pelletier. Jean Lemire, fervent du sport, est intrigué aux réelles des choses de l'esprit. Avec Bertrand Gagnon, André Montmorency, Pascal Rollin, André de Bellefeuille, Yvon Thiboutot, Denise Motel, Gilbert Comtois, Monique Chabot, Louise Remy, Jacques Godin et Yvon Dufour.</p> <p>6.30—Robin des bois</p> <p>7.00—Papa a raison "Bud le snob".</p> <p>7.30—Edition spéciale</p> <p>8.00—Music-Hall Hôte: Michelle Tisseyre. Invités: Neil Chuteau, Normand Hudson, le Trio Martelli, Olivier Guindon et Paul Desmarceaux.</p> <p>9.30—Du coq à l'âne Animateur: Denis Drouin.</p> <p>10.00—Film</p> <p>10.30—Premier plan Première de deux émissions consacrées à la République d'Haïti, les problèmes économiques et sociaux de sa population; au moyen d'interviews, Judith Jasmijn nous fera découvrir les aspects réels de la vie haïtienne.</p> <p>11.00—Téléjournal</p> <p>11.10—Sport-éclair</p> <p>11.40—Magazine du cinéma "Dialogues des carmélites", film réalisé par P. Agostini et le Rév. Père Bruckberger, avec Aida Valli, Pascale Audret, Jeanne Moreau et Madeleine Renaud.</p>	<p><b>14 décembre</b></p> <p>2.30—Musique</p> <p>3.25—Téléjournal</p> <p>3.30—Bonjour Madame Animateurs: Mia Ridder et Lucien Watier.</p> <p>4.00—Bobino Dessins animés avec Guy Sanche. Bobino raconte à Caméro son voyage à New-York. — Souhaits d'anniversaire.</p> <p>4.30—La Boîte à surprise</p> <p>5.00—Le Courier du roy</p> <p>5.30—Le Grand Duc "La Pierre bleue" (Réjeanne Charpentier). C'est l'histoire d'un petit prince changé en mouton le jour de sa naissance. Avec Jean Brousseau, Paul Brousseau, Janine Sutto, Eve Gagnier, Michèle Rossignol, Gabriel Gascon, Percy Rodriguez et Maurice Dallaire (2e épisode).</p> <p>6.00—Téléjournal</p> <p>6.10—Nouvelles sportives</p> <p>6.15—Ce soir</p> <p>6.30—Pierre sur pierre Animateur: Rév. Père Emile Legault. Sujet: "Le Prêtre ouvrier".</p> <p>7.00—Histoire à suivre "La Belle Équipe".</p> <p>7.15—Edition métropolitaine CBOFT—Nouvelles</p> <p>7.30—Cinémafeuilleton "Une de la cavalerie".</p> <p>7.45—Chez Clémence Clémence DesRoches recevra Louis de Saintis et Toulouse, le prestidigitateur.</p> <p>8.00—Les Belles Histoires des pays d'en haut Téléroman de Claude-Henri Grignon. Le père Lalonde, n'ayant pas eu la place d'aîné des terres, se trouve vis-à-vis de rien et endette par-dessus la tête. Il va voir Seraphin pour lui vendre son chantier du lac Manitou. Avec Jean-Pierre Masson, Paul Dupuis, Paul Desmarceaux, Jacques Godin, Louis-Philippe Hébert, Jean Brousseau, André Champagne, Denise Filiatrault, André, Basileux, Marthe Thiery et Paul Champoux.</p> <p>8.30—La Poule aux oeufs d'or Animateur: Roger Byzuli, Hôtesse: Lise Tremblay et Cécile Lebel.</p> <p>9.00—Vous êtes témoin Animateur: Bruno Cyr. Hôtesse: Louise Duquet.</p> <p>9.30—G.M. vous invite Yoland Guérard: "Pardon" et "La Grande Route". — Numéro de variétés avec les Grimaldi, Colette Devlin, "Le Jour" et "Chanson Gervaise". — Le sketch "Le Cottage de la Havane" avec Roger Loubert, Jacques Létour et Dominique Michel.</p> <p>10.00—Histoires d'amour "Le Messager" avec Jean Gabin, Jean-Pierre Aumont et Gaby Morlay (3e épisode).</p> <p>10.30—Tribune libre L'hon. Pierre Séguin donne une conférence de presse. Animateur: Gérard Pelletier; présentation: Roland Piquette.</p> <p>11.00—Téléjournal</p> <p>11.15—Nouvelles sportives</p> <p>11.22—Commentaires</p> <p>11.30—Récital Lucretia West, contralto; au piano: John Newmark. Œuvres de Haydn, Brahms, Dvorak, Granados, Obradors, Boettner et McGimsey.</p>	<p><b>15 décembre</b></p> <p>1.30—Musique</p> <p>1.55—Téléjournal</p> <p>2.15—Long métrage "Le Brigand gentilhomme", film de cape et d'épée d'Emile Cousinet avec Jean Weber et Robert Favart; d'après le roman d'Alexandre Dumas "El Salteador". Dans l'Espagne du XVIIe siècle, les aventures d'un noble gentilhomme devenu chef de bande.</p> <p>4.00—Bobino Bobino raconte l'histoire de Lord Bobino, l'inventeur de la poudre d'escampette.</p> <p>4.30—La Boîte à surprise Sol a maintenant une discothèque; quant à Bim, il devient écrivain. Avec Pierre Thériault, Louis de Saintis et Marc Favreau, manipulatrice des marionnettes: Micheline Legendre; musique: Herbert Ruff; à l'atelier: Suzanne Duquet.</p> <p>5.00—La Vie qui bat Animateur: Guy Provost. Texte: François Valère. En studio: mystère, grand duo, épervier, chouette, vautour, moineaux, etc.</p> <p>5.30—Radisson</p> <p>6.00—Téléjournal</p> <p>6.10—Nouvelles sportives</p> <p>6.15—Ce soir</p> <p>6.30—Carrefour</p> <p>7.00—Histoire à suivre "La Belle Équipe".</p> <p>7.15—Edition métropolitaine CBOFT—Nouvelles</p> <p>7.30—Cinémafeuilleton "Une de la cavalerie", vaudeville de M. Cammage avec Suzanne Dehelly et Duvalles. Deux jeunes lurons entendent profiter d'une période de congé militaire pour faire la noce.</p> <p>7.45—Par le trou de la serrure Chez Yvon Dufour en compagnie de Nicole Germain.</p> <p>8.00—Gendarmerie royale "Surface dangereuse" (Vincent Tilley). Le caporal Gagnier et le constable Frank Scott risquent leur vie en s'aventurant sur la glace fort mince d'un lac à moitié gelé alors qu'ils poursuivent un voleur de banque qui s'est mis dans une situation désespérée.</p> <p>8.30—Joie de vivre Téléroman de Jean Desprez.</p> <p>9.00—C'est la vie Avec Alban Flamand. Invité: Hector Cimon, vice-président administratif de Price Brothers. Sujet: bois de pulpe et papier.</p> <p>9.30—Pays et merveilles Avec André Laurendeau. Jacques Casanova nous parle de Naples.</p> <p>10.00—En votre âme et conscience "L'Affaire Prado" (1er épisode).</p> <p>10.30—Temps présent "Les Petites Soeurs", scénario de Pierre Patry. Avec la bienveillante permission des Servantes de Jésus-Marie, des cinéastes de l'ONE envahissent leur monastère à Hull. Le film nous montre comment se déroule une journée, comment s'écoule la vie dans une communauté de contemplatives.</p> <p>11.00—Téléjournal</p> <p>11.15—Nouvelles sportives</p> <p>11.22—Commentaires</p> <p>11.30—Conférence Robert Garric: "Ceux qui ont fait le théâtre d'aujourd'hui".</p>	<p><b>16 décembre</b></p> <p>2.30—Musique</p> <p>3.10—Téléjournal</p> <p>3.15—Bonjour Madame</p> <p>3.45—Votre cuisine Madame</p> <p>4.00—Bobino Dessins animés avec Guy Sanche. Bobino raconte l'histoire de Bobino le mutin.</p> <p>4.30—La Boîte à surprise Un chasseur vient rompre la solitude du bois de l'ours Théodule; on lui joue un bon tour. Avec Pierre Thériault, Lise Lavallée, Gisèle Mauricet et Michel Carlioux.</p> <p>5.00—Roquet, belles oreilles</p> <p>5.30—Les Boucaniers "Le Conquistador".</p> <p>6.00—Téléjournal</p> <p>6.10—Nouvelles sportives</p> <p>6.15—Ce soir</p> <p>6.30—Carrefour</p> <p>6.45—CBOFT—Hebdo-Sports</p> <p>7.00—Histoire à suivre "La Belle Équipe".</p> <p>7.15—Edition métropolitaine CBOFT—Nouvelles</p> <p>7.30—Cinémafeuilleton "Les Musiciens du ciel", comédie dramatique de Georges Lacombe avec Michèle Morzhan et Michel Simon. Sous l'influence d'une jolie lieutenant de l'Armée du salut, un mauvais sujet adhère à cette organisation.</p> <p>7.45—Du côté de chez Lise</p> <p>8.00—Le Point d'interrogation Animatrice: Nicole Germain. Texte et documentation: Louis Martin Tard. Thème: le folklore suisse.</p> <p>8.30—La Pension Velder Téléroman de Robert Choquette.</p> <p>9.00—En haut de la pente douce Téléroman de Roger Lemelin. Denis apprend à la famille Chevalier que Pauline a mis au monde une petite fille. Avec Roland Chénail, Denise Pelletier, Catherine Bégin, Yvon Thiboutot, Louis Turcotte, Monique Miller, Juliette Pétre, Doris Lussier, Claude Préfontaine et Gilles Pelletier.</p> <p>9.30—Joindre les deux bouts Interviews et témoignages sur les différentes façons d'équilibrer un budget. Animateur: Jean-Paul Lefebvre. Ce soir: budget de publicité.</p> <p>10.00—Lutte</p> <p>10.45—Normandises Jacques Normand rencontre des chansonniers.</p> <p>11.00—Téléjournal</p> <p>11.15—Nouvelles sportives</p> <p>11.22—Commentaires Editorial dialogué sous forme de conversation, avec un observateur ou un journaliste, sur les nouvelles du jour.</p> <p>11.30—Long métrage "Au P'tit Zouave", drame policier avec Dany Robin et François Périer. Une jeune fille devient amoureuse d'un inconnu qui se révèle un criminel.</p>	<p><b>17 décembre</b></p> <p>1.30—Musique</p> <p>2.10—Téléjournal</p> <p>2.15—Long métrage "Dakota 308", comédie dramatique de Jacques Daniel Norman avec Jean Paqui et Louis Segner. Le Dakota 308 transporte une tonne d'or; au cours du trajet, quatre individus attaquent l'équipage.</p> <p>4.00—Bobino Dessins animés avec Guy Sanche. Bobino raconte la fable de La Fontaine: "Le Lièvre et la tortue".</p> <p>4.30—La Boîte à surprise</p> <p>5.00—Kosmos 2001</p> <p>5.30—L'Enfant du cirque "L'Aigle blanc".</p> <p>6.00—Téléjournal</p> <p>6.10—Nouvelles sportives</p> <p>6.15—Ce soir</p> <p>6.30—Carrefour</p> <p>7.00—Histoire à suivre Interviews avec des visiteurs de marque et avec des personnalités dont le nom figure aux manchettes de l'actualité.</p> <p>7.15—Edition métropolitaine CBOFT—Nouvelles</p> <p>7.30—Cinémafeuilleton "La Belle Équipe", drame de Julien Duvivier avec Viviane Romance et Charles Vanel. L'histoire de cinq camarades chanteurs, gagnants de la loterie nationale, qui entreprennent de construire leur maison.</p> <p>7.45—Édition métropolitaine CBOFT—Nouvelles</p> <p>7.50—Cinémafeuilleton "Les Musiciens du ciel".</p> <p>7.55—Pour elle Suzanne Ayon nous conduira chez la couturière Yvette Roche.</p> <p>8.00—Aventures Animateur: Pierre Nadeau; narrateur: Gaëtan Montreuil. "La Bate du diable", aventures de pêcheurs sous-marins.</p> <p>8.30—Les Idées en marche "Faut-il supprimer les intermédiaires?".</p> <p>9.00—Les Beaux Films "Violence sous les tropiques", un film de Paul May avec Claus Holm et Bernhard Vicki. Un mari jaloux, possédé par un maître-chanteur, décide de faire disparaître sa femme.</p> <p>10.50—Affaires de famille</p> <p>11.00—Téléjournal</p> <p>11.15—Nouvelles sportives</p> <p>11.21—Commentaires</p> <p>11.30—Cinémafeuilleton "Quatre jours à Paris", comédie musicale d'André Berthomieu avec Luis Mariano et Roger Nicolas; musique de Francis Lopez. Un coiffeur tombe amoureux d'une jeune provinciale de passage à Paris.</p>	<p><b>18 décembre</b></p> <p>2.30—Musique</p> <p>3.25—Téléjournal</p> <p>3.30—Bonjour Madame</p> <p>4.00—Bobino Dessins animés avec Guy Sanche. Bobino raconte un épisode de la vie de Bobino le nain.</p> <p>4.30—La Boîte à surprise Fantreluche vit un beau conte: le sorcier enferme une jolie princesse dans une boule de Noël et un prince essaie de la délivrer. Avec Pierre Thériault, Kim Yaroshevskaya, Lila Valmére, Gilbert Comtois et Julien Bessette. A l'Atelier, André Favard montre comment faire des oreilles de marionnettes.</p> <p>5.00—Ouragan</p> <p>5.30—Les Casse-cou Film illustrant les métiers dangereux. Aujourd'hui: "Cowboy casse-cou".</p> <p>6.00—Téléjournal</p> <p>6.10—Nouvelles sportives</p> <p>6.15—Ce soir</p> <p>6.30—Carrefour</p> <p>7.00—Histoire à suivre "La Belle Équipe".</p> <p>7.15—Edition métropolitaine CBOFT—Nouvelles</p> <p>7.30—Cinémafeuilleton "Les Musiciens du ciel".</p> <p>7.45—Pour elle Suzanne Ayon nous conduira chez la couturière Yvette Roche.</p> <p>8.00—Aventures Animateur: Pierre Nadeau; narrateur: Gaëtan Montreuil. "La Bate du diable", aventures de pêcheurs sous-marins.</p> <p>8.30—Les Idées en marche "Faut-il supprimer les intermédiaires?".</p> <p>9.00—Les Beaux Films "Violence sous les tropiques", un film de Paul May avec Claus Holm et Bernhard Vicki. Un mari jaloux, possédé par un maître-chanteur, décide de faire disparaître sa femme.</p> <p>10.50—Affaires de famille</p> <p>11.00—Téléjournal</p> <p>11.15—Nouvelles sportives</p> <p>11.21—Commentaires</p> <p>11.30—Cinémafeuilleton "Quatre jours à Paris", comédie musicale d'André Berthomieu avec Luis Mariano et Roger Nicolas; musique de Francis Lopez. Un coiffeur tombe amoureux d'une jeune provinciale de passage à Paris.</p>

**Notre abonnement à LA SEMAINE est-il terminé ?**  
 •  
**Avez-vous songé à vous réabonner ?**

Sauf indication contraire, les émissions inscrites à cet horaire passent à CBMT et à CBOT.

### Samedi 12 décembre

- 1.30—CBOT—All-Star Golf  
 2.30—CBOT—L'Heure du concert  
 Dir. Jean Beaudet.  
 3.30—CBMT—Film  
 "Master Detective Bloomquist".  
 4.00—CBOT—Cowboy Corner  
 4.30—CBMT—The Voyage of  
 Peter Joe  
 5.00—Tomorrow I Am on a Diet  
 5.30—Cartoon Party  
 6.00—Speaking French  
 6.30—Mr. Fix-it  
 6.45—CBC TV News  
 7.00—Dennis the Menace  
 7.30—Movies with Manings  
 "The Lady Dances" (La Veuve  
 joyeuse), avec Maurice Chevalier,  
 Jeanette MacDonald et Edward  
 Everett Horton.  
 9.00—Soirée du Hockey  
 Détroit-Canadiens.  
 10.30—Staccato  
 11.00—CBC TV News  
 11.10—Weekend in Sports  
 11.15—Juliette  
 11.35—CBMT—Manhunt  
 CBOT—Bob Cummings  
 12.05—CBMT—Long métrage  
 "The Belles of St. Trinian's".  
 CBOT—Lutte

### Dimanche 13 décembre

- 12.15—U.N. Review  
 12.30—Good Life Theatre  
 1.00—Happyland  
 1.30—Country Calendar  
 2.00—Junior Magazine  
 3.00—Citizens' Forum  
 "What can one person do about  
 nuclear tests?"  
 3.30—Web of Life  
 4.00—20th Century  
 4.30—Lassie  
 5.00—News Magazine  
 5.30—Documentary '60  
 "Tobacco Pickers".  
 6.00—Walt Disney Presents  
 7.00—Father Knows Best  
 7.30—Joan Fairfax  
 8.00—Frank Sinatra  
 9.00—G.M. Presents  
 10.00—Jack Benny  
 10.30—Fighting Words  
 11.00—CBC TV News  
 11.10—Weekend in Sports  
 11.15—Background  
 11.40—CBMT—Shoestring Theatre  
 "The Visitor".  
 CBOT—Lawrence Welk  
 12.10—CBOT—Long métrage

### Lundi 14 décembre

- 12.05—CBMT—Long métrage  
 "The Man from Dakota" avec Do-  
 lores Del Rio et Wallace Beery.  
 12.30—CBOT—Long métrage  
 1.30—CBMT—Montreal Matinee  
 2.00—Chez Hélène  
 2.15—Nursery School Time  
 2.30—Open House  
 3.00—PM Party  
 3.30—Mr. Adams and Eve  
 4.00—A communiquer

- 4.30—Let's Look  
 4.45—Science All Around Us  
 5.00—Youth '60  
 5.30—Mickey Mouse Club  
 6.00—CBMT—I Love Lucy  
 CBOT—Whirlybirds  
 6.30—CBMT—Metro  
 CBOT—News and Billboard  
 6.45—CBC TV News  
 6.55—CBMT—Sports  
 7.00—Tabloid  
 7.30—Don Messer  
 8.00—Danny Thomas  
 8.30—Riverboat  
 9.30—Music '60  
 10.30—The Town Above  
 11.00—CBC TV News  
 11.15—Viewpoint  
 11.22—Sports  
 11.30—CBMT—Long métrage  
 "Pierre of the Plains" avec John  
 Carroll et Ruth Hussey.  
 CBOT—Long métrage  
 1.00—CBOT—Newscap

### Mardi 15 décembre

- 12.30—CBOT—Long métrage  
 1.30—CBMT—Montreal Matinee  
 2.00—Chez Hélène  
 2.15—Nursery School Time  
 2.30—Open House  
 3.00—Mantovani  
 3.30—Captain Grief  
 4.00—A communiquer  
 4.30—Friendly Giant  
 4.45—Maggie Muggins  
 5.00—On Safari  
 5.30—Sky King  
 6.00—CBMT—Leave It to Beaver  
 CBOT—Bachelor Father  
 6.30—CBMT—Metro  
 CBOT—News and Civic  
 Affairs  
 6.45—CBC TV News  
 6.55—CBMT—Sports  
 7.00—Tabloid  
 7.30—CBMT—Donna Reed  
 CBOT—Contact  
 8.00—Chevy Show  
 9.00—Front Page Challenge  
 9.30—Startime  
 "Cindy's Fella".

- 10.30—The Future of World  
 Population  
 11.00—CBC TV News  
 11.15—Viewpoint  
 11.22—Sports  
 11.30—CBMT—Long métrage  
 "Rendez-vous" avec Rosalind Russell  
 et William Powell.  
 CBOT—San Francisco Beat  
 12.00—CBOT—Rescue 8  
 12.30—CBOT—Newscap

### Mercredi 16 décembre

- 12.05—CBMT—Long métrage  
 "Out West with the Hardys" avec  
 Mickey Rooney et Lewis Stone.  
 12.30—CBOT—Long métrage  
 1.30—CBMT—Montreal Matinee  
 2.00—Chez Hélène  
 2.15—Nursery School Time  
 2.30—Open House  
 3.00—PM Party  
 3.30—CBMT—Trackdown  
 CBOT—Afternoon Edition

- 4.00—Our Miss Brooks  
 4.30—Friendly Giant  
 5.00—Art in Action  
 5.30—Huckleberry Hound  
 6.00—CBMT—The Rifleman  
 CBOT—Leave It to Beaver  
 6.30—CBMT—Metro  
 CBOT—News and Billboard  
 6.45—CBC TV News  
 6.55—CBMT—Sports  
 7.00—Tabloid  
 7.30—CBMT—Highway Patrol  
 CBOT—Donna Reed  
 8.00—R.C.M.P.  
 8.30—Live a Borrowed Life  
 9.00—Perry Como  
 10.00—The Unforeseen  
 10.30—Explorations  
 "Music to See" avec Helmut Blume.  
 11.00—CBC TV News  
 11.15—Viewpoint  
 11.22—Sports  
 11.30—CBMT—Long métrage  
 "Ladies in Retirement" avec Ida Lu-  
 pino et Louis Hayward.  
 CBOT—The Rifleman  
 12.00—CBOT—Long métrage  
 1.30—CBOT—Newscap

### Jeudi 17 décembre

- 12.30—CBOT—Long métrage  
 1.30—CBMT—Montreal Matinee  
 2.00—Chez Hélène  
 2.15—Nursery School Time  
 2.30—Open House  
 3.00—Good Wives  
 3.30—CBMT—Stryker of Scotland  
 Yard  
 4.00—The Millionaire  
 4.30—See for Yourself  
 5.00—The Living World  
 5.30—Roy Rogers  
 6.00—CBMT—Bachelor Father  
 CBOT—I Love Lucy  
 6.30—CBMT—Metro  
 CBOT—News and Civic  
 Affairs  
 6.45—CBC TV News  
 6.55—CBMT—Sports  
 7.00—Tabloid  
 7.30—Adventures in Art  
 7.45—CBMT—Scan  
 CBOT—Time Off  
 8.00—The Deputy  
 8.30—Talent Caravan  
 9.00—Close-Up  
 9.30—Man from Blackhawk  
 10.00—Tennessee Ernie Ford  
 10.30—CBMT—Bob Cummings  
 CBOT—Colonel Flack  
 11.00—CBC TV News  
 11.15—Viewpoint  
 11.22—Sports  
 11.30—CBMT—Long métrage  
 "The Eye of St. Mark" avec Anne  
 Baxter et William Fythe.  
 CBOT—Long métrage

- 1.00—CBOT—Newscap  
 12.05—CBMT—Long métrage  
 "Bittersweet" avec Jeanette MacDo-  
 nald et Nelson Eddy.  
 12.30—CBOT—Long métrage

### Vendredi 18 décembre

- 1.30—CBMT—Montreal Matinee  
 2.00—Chez Hélène

- 2.15—Nursery School Time  
 2.30—Open House  
 3.00—PM Party  
 3.30—CBMT—Trouble with Father  
 CBOT—Afternoon Edition  
 4.00—Film  
 4.30—Sportstime  
 5.00—Tidewater Tramp  
 5.30—Mighty Mouse  
 6.00—CBMT—Colonel Flack  
 CBOT—Sea Hunt  
 6.30—CBMT—Metro  
 CBOT—News and Billboard  
 6.45—CBC TV News  
 6.55—CBMT—Sports  
 7.00—Tabloid  
 7.30—CBMT—San Francisco Beat  
 CBOT—Sportscap  
 7.45—CBOT—A communiquer  
 8.00—Country Hoedown  
 8.30—Four Just Men  
 9.00—The Flying Doctor  
 9.30—CBMT—The Silent Service  
 CBOT—Night Line  
 10.00—Cavalcade of Sports  
 10.45—Jim Coleman  
 11.00—CBC TV News  
 11.15—Viewpoint  
 11.22—Sports  
 11.30—CBMT—Showcase  
 "Colonel Effingham's Raid" avec  
 Charles Coburn et Joan Bennett.  
 CBOT—Long métrage  
 1.00—CBOT—Newscap

## Réseau anglais de radio

### New York Philharmonic

*Samedi, 10 h. 35 du soir*  
 Dir. Leonard Bernstein. Solistes: Isaac  
 Stern, violoniste et Leonard Rose, violoncel-  
 liste. *Concerto brandebourgeois no 3*, en ré mi-  
 neur (Bach). *Concerto de violon* (Berg).  
*Concerto pour violon et violoncelle*, en la mi-  
 neur, op. 102 (Brahms).

### Sunday Morning Recital

*Dimanche, 10 h. 30 du matin*  
 Douglas Boyle, claveciniste. *Toccata en ré mi-  
 mineur et Prélude, lugue et allegro*, en mi bé-  
 mol majeur (Bach). *Sonate en ré mineur*  
 (Scarlatti).

### Vancouver Symphony Orchestra

*Dimanche, 7 heures du soir*  
 Soliste: Thomas Rolston, violoniste. *Le  
 Roi Lear*: ouverture (Berlioz). *Concerto de  
 violon* (Coulthard).

### Distinguished Artists

*Mardi, 10 h. 30 du soir*  
 Leon Fleisher, pianiste. *Choral*: "Jesu, Ju-  
 of Man's Desiring" (Bach-Hess). *Sonata*  
 (Leon Kirchner). *Scherzo en do dièse mineur*  
 (Chopin).

### CBC Wednesday Night

*Mercredi, en soirée*  
 A 7 h. 40 — Hugh McLean, organiste.  
*Concerto pour orgue no 3*, en sol mineur  
 (Haendel).  
 A 8 heures — Oratorio *le Messie* (Haendel).  
 Même production qu'au réseau français.

### The Music of Haydn

*Mercredi, 11 h. 15 du soir*  
 Sylvia Marlowe, claveciniste: *Sonata no 11*  
 en sol mineur. *Nadia Reisenberg*, pianiste.  
*Canilena pro Adventu*.

### CBC Concert Hall

*Vendredi, 9 h. 15 du matin*  
 Les Chanteurs de la Renaissance, Montréal.  
 Chants de Noël.

# SUPPLÉMENT

LA SEMAINE À RADIO-CANADA

## L'Asie nouvelle

### est-elle en train de renier l'Asie séculaire ?



TIBOR MENDE est un spécialiste des questions asiatiques. On le voit ici s'entretenant avec Nehru, premier ministre de l'Inde.

Il y a quelques années, quand on parlait des territoires très en retard sur l'Occident, on les nommait ordinairement pays arriérés. Mais un changement survint peu de temps après la Seconde Guerre mondiale. On commença à parler des zones sous-développées. Et ce changement dans le vocabulaire fut le début d'une nouvelle phase dans l'histoire. "Arriéré" était une expression statique. Cela semblait vouloir dire que ces territoires étaient immobiles et irrémédiablement "arriérés"; mais "sous-développé", la nouvelle expression avait quelque chose de dynamique. Elle impliquait que ces territoires voulaient progresser et qu'ils pourraient éventuellement atteindre au même niveau que les pays développés. Ces pays arriérés devinrent sous-développés, alors que des nouvelles relations avec l'Occident leur offrirent des nouvelles possibilités de développement plus rapide.

#### Asie, centre de gravité

Ce changement touche plus de la moitié de l'humanité et la presque totalité de ces gens fait partie de ce que nous appelons "races de cou-

leur". Evidemment, tout ceci est connu. D'une façon générale, cependant, on se rend moins souvent compte que la majorité de ces masses énormes ayant à faire face à des problèmes tout à fait nouveaux vit en Asie. Ainsi, quantitativement parlant, le problème des pays sous-développés a son centre de gravité en Asie. A l'exception du Japon et des parties asiatiques de l'Union soviétique, toute l'Asie est une juxtaposition de pays sous-développés. Plus d'un milliard trois cent millions de personnes y habitent et l'Inde seule comprend près du double de la population de toute l'Afrique. Si l'on demande à quelqu'un d'âge mûr de Sumatra, de l'Annam ou de l'Inde, quel a été le plus grand changement qu'il ait connu dans sa vie, il répondra que ce fut la transformation radicale des relations entre son pays et l'Occident. Ces gens naquirent tous sous un régime colonial, mais tous ont atteint leur maturité sous des régimes contrôlés par leurs compatriotes. A cause de ces changements, leurs pays sont tous à la recherche du modèle de développement le mieux adapté aux fins qu'ils vous citent.

Pour la première fois, LA SEMAINE publie en supplément un texte qui a été d'abord "parlé" sur les ondes.

Notre choix s'est porté sur la conférence prononcée à la télévision par Tibor Mende, le mardi 1er décembre à 11 h. 30. Nous y avons trouvé des vues intéressantes sur l'un des plus grands problèmes de la politique internationale actuelle.

La ponctuation et les sous-titres sont de nous.

#### Des modèles géants

L'Asie joue un rôle prédominant dans cette recherche pour trouver un modèle de développement valable. En dehors de l'Occident, c'est-à-dire en dehors de l'Europe occidentale et l'Amérique du Nord, la première révolution industrielle réussie vit le jour en Asie, au Japon. La seconde et la troisième révolutions industrielles extra-occidentales ont eu lieu en Asie, dans les parties asiatiques de l'URSS et en Chine; et qui plus est, l'Inde, le prochain en liste pour le titre de puissance industrielle moderne, fait aussi partie de l'Asie. En fait, aucun pays autrefois sous la dépendance de l'Occident, sauf peut-être le Brésil, n'a réussi en dehors de l'Asie à parachever son auto-émancipation. C'est un fait significatif de notre époque que cette modernisation extra-occidentale soit un phénomène essentiellement asiatique. Son importance ne fait qu'orienter nos considérations.

#### Des modèles "de couleur"

L'une d'elles est le fait racial. Les ressentiments raciaux, comme nous le savons tous, tendent à devenir un des facteurs importants des relations internationales actuelles. Bandoung entre autres a attiré l'attention sur le fait que l'émancipation politique ou économique devient de plus en plus synonyme de moindre dépendance à l'égard de l'Occident, c'est-à-dire de l'homme blanc. Le Japon, la Chine et l'Inde (les pays extra-occidentaux déjà industrialisés ou en voie d'industrialisation) sont tous les trois des pays dits de couleur. Or l'Afrique n'est pas encore entièrement indépendante, politiquement, et aucune des factions politiques de l'Afrique actuelle n'a les ressources ou la population nécessaires pour faire contre-poids aux exemples de ces géants de l'Asie peuplés de non-Blancs. En fait, une fois développés, leur commerce extérieur, leur aide économique et la force de l'exemple de ces mastodontes de l'Asie, tout cela pourra avoir un effet d'impact plus fort que celui de l'Occident. Des expériences contemporaines décisives dans les domaines sociaux et économiques en dehors du monde occidental se passent alors en Asie. Pour diverses raisons, leur impact va probablement influencer les petits pays d'Asie et d'Afrique et peut-être même de l'Amérique latine. Les gens de la Guinée, de Ghana, de l'Irak, du Ceylan et du Cambodge, observant le

# Le seul prestige de l'Occident: ses machines

progrès de ces géants de l'Asie et admirant la puissance et le prestige que cela confère, peuvent commencer à se dire que, dans des conditions tout à fait différentes, des expériences occidentales ont peu à offrir pour résoudre leurs problèmes. Et ne commenceront-ils pas à se demander si ces expériences asiatiques, basées sur des conditions très semblables à ce que sont les leurs, ne portent pas plus de leçons pour eux? Le fait qu'on se pose déjà la question, un peu partout en Afrique et en Asie, doit servir d'avertissement contre les arguments fallacieux qui stipulent que, même si l'Asie doit accomplir son auto-émancipation à l'aide de méthodes qui vont affaiblir les liens avec les pays occidentaux, les autres régions sous-développées, et en particulier l'Afrique, peuvent encore être préservées ou immunisées contre les influences communistes et que l'influence occidentale y demeurera intacte. Voici où je veux en venir. Le problème posé par la révolte de la majorité non occidentale de l'humanité contre la domination de l'homme blanc est indivisible. Les méthodes d'émancipation que cette révolte produit seront très contagieuses dans tous les pays sous-développés et les méthodes les plus influentes et les plus efficaces sont façonnées en Asie.

## Des spectateurs

Quelles sont alors nos relations avec cette partie déterminante qu'est l'Asie? Si l'on regarde la carte, la situation n'a pas l'air très encourageante. Nos possibilités d'action y sont déjà fortement limitées. En Chine, pays déterminant de ce continent déterminant, nous ne sommes plus que des spectateurs. La seule chose que nous puissions espérer est que ce travail gigantesque d'auto-émancipation va tenir la Chine suffisamment occupée pour lui éviter toute tentation de s'aventurer hors de ses frontières. Au Japon, l'Occident ne fait guère plus que l'aider à maintenir son progrès et sa prospérité, ou bien pour contrecarrer toute nouvelle tentative d'aventure ambitieuse outre-mer, ou bien pour contenir les flots de sentiments neutralistes qui voudraient pousser ce pays dans l'orbite chinoise. En Inde, l'Occident se verra bientôt acculé à un dilemme douloureux: il pourra soit assister d'une façon passive à l'expansion d'un chaos résultant des problèmes fondamentaux non résolus, soit utiliser l'influence qui lui reste pour que le régime autoritaire qui, probablement, succédera à Nehru, puisse résoudre ces problèmes sans avoir recours à des méthodes révolutionnaires.

## Bilan décourageant

Quant au reste de l'Asie, presque partout où l'influence occidentale y a encore du poids, elle sert le plus souvent à fortifier ou à maintenir des régimes dont la préoccupation première est simplement de conserver les structures existantes. Evidemment, c'est un bilan décourageant. Ayant voyagé à travers l'Asie au cours de ces dernières années, j'ai souvent senti que, d'une façon ou d'une autre, nous avons perdu contact avec ce qu'il y a de vraiment dynamique, de constructif sur ce continent. Lors de conversations avec des intellectuels asiatiques, on m'a dit et redit que nous, Occidentaux, cherchions uniquement à maintenir des régimes qui, historiquement parlant, étaient en voie de disparition. La plupart de ces jeunes Asiatiques nous voient continuellement obligés d'accepter des faits accomplis et apparemment incapables d'offrir des idées qui provoqueraient encore des réactions populaires. Et qui plus est, ces jeunes ont tendance à nous accuser

d'avoir une position négative devant leur continent, d'essayer de diviser au lieu de construire, de dire beaucoup de choses: souvent, contre quoi nous nous raidissons et beaucoup trop rarement, en faveur de quoi nous sommes. En deux mots, de ne pouvoir formuler des solutions de rechange à ce que nous condamnons constamment.

## Sur la défensive

Quand j'essaie de transmettre de telles impressions à des amis occidentaux, je me sens très souvent buté à une attitude vague et défensive. Elle se compose d'inertie mentale, de frustration, d'incrédulité et d'irritation. Cette attitude s'exprime très souvent par des clichés et la caractéristique générale de tous ces clichés est la conviction que, quoi qu'il arrive aujourd'hui en Asie qui ne soit pas conforme aux idées préconçues que l'Occident se fait de ce continent, tout cela doit être anti-naturel ou bien être imposé aux Asiatiques contre leur propre volonté. Secouant la tête d'une manière désapprobative, les gens disent: "L'Asie renie ses traditions vénérables". On entend également d'autres généralisations que, j'en suis certain, vous avez entendues maintes et maintes fois: "Les Chinois sont d'incorrigibles individualistes; personne ne pourra les maintenir longtemps sur une ferme collective" dit-on, alors qu'en même temps, le paysan chinois ne cesse d'accroître ses récoltes à l'aide des plus énormes embrigadements que l'existence des êtres humains ait connus. "Les Indiens, dit-on, sont en partie bien spiritualistes. Les problèmes matériels et le confort matériel ne leur disent pas grand chose."

Or, il y a quelques mois seulement, j'ai vu des autocars remplis d'Indiens arrivant chaque jour au pied de l'Himalaya pour admirer l'énorme barrage de Bhakra. Ils n'étaient que de simples Indiens ordinaires, venant souvent de loin pour regarder, avec la même fierté que n'importe quel Occidental aurait eue à la vue de ces formidables monuments en béton, réponse au désir de ce pays de s'inscrire au XXe siècle. De plus, chaque fois que leur enthousiasme fut mobilisé, ces mêmes populations apathiques et spiritualistes ont construit des aciéries et ont utilisé les machines-outils les plus modernes. Que l'occasion se présente et ces gens achètent avec avidité des réfrigérateurs, des voitures et des appareils électriques. Ou encore, qui n'a pas entendu répéter que l'Islam, pour quelque raison inexplicable, présentait un barrage infranchissable à la pénétration communiste? Et les gens se redisent ces choses alors que, en même temps, les Musulmans de Java élisent des majorités communistes ou que, depuis quelques années, le communisme semble séduire plus d'un pays au Moyen-Orient. Et la liste des exemples pourrait s'allonger aisément. Quelque chose, évidemment, cloche dans notre diagnostic.

## De la surprise à la compréhension

Partout en Asie, des événements surgissent qui, il y a quelques années seulement, auraient paru impossibles à expliquer, vu le caractère traditionnel des sociétés asiatiques. Mais si nous voulons rétablir des contacts avec les forces dynamiques et réelles de l'Asie, nous nous devons, nous, de passer de la surprise à la compréhension. C'est de cette façon seulement que nous pourrions élaborer une nouvelle approche de l'Asie contemporaine. Mais, avant d'essayer de définir une telle approche, nous devons trouver en quoi notre diagnostic était faux.

Admettons immédiatement que les moyens de conditionner le comportement humain se sont dé-

veloppés plus rapidement au cours des dernières années que pendant les siècles précédents. Nous connaissons les effets de ces nouvelles et puissantes techniques, même sur nos propres sociétés. Elles travaillent également l'Asie. Mais les causes fondamentales se situent plus en profondeur. Derrière les effervescences de l'Asie se cache tout un siècle d'histoire auquel nous, Occidentaux, n'avons pas attaché suffisamment d'importance. C'est pendant ce dernier siècle que les sociétés asiatiques sont entrées en contact plus ou moins intime avec les civilisations agressivement matérialistes de l'Occident et c'est pendant la même période (disons de la guerre de l'opium jusqu'à l'indépendance de la Malaisie) que la stagnation et l'isolement des sociétés asiatiques disparut.

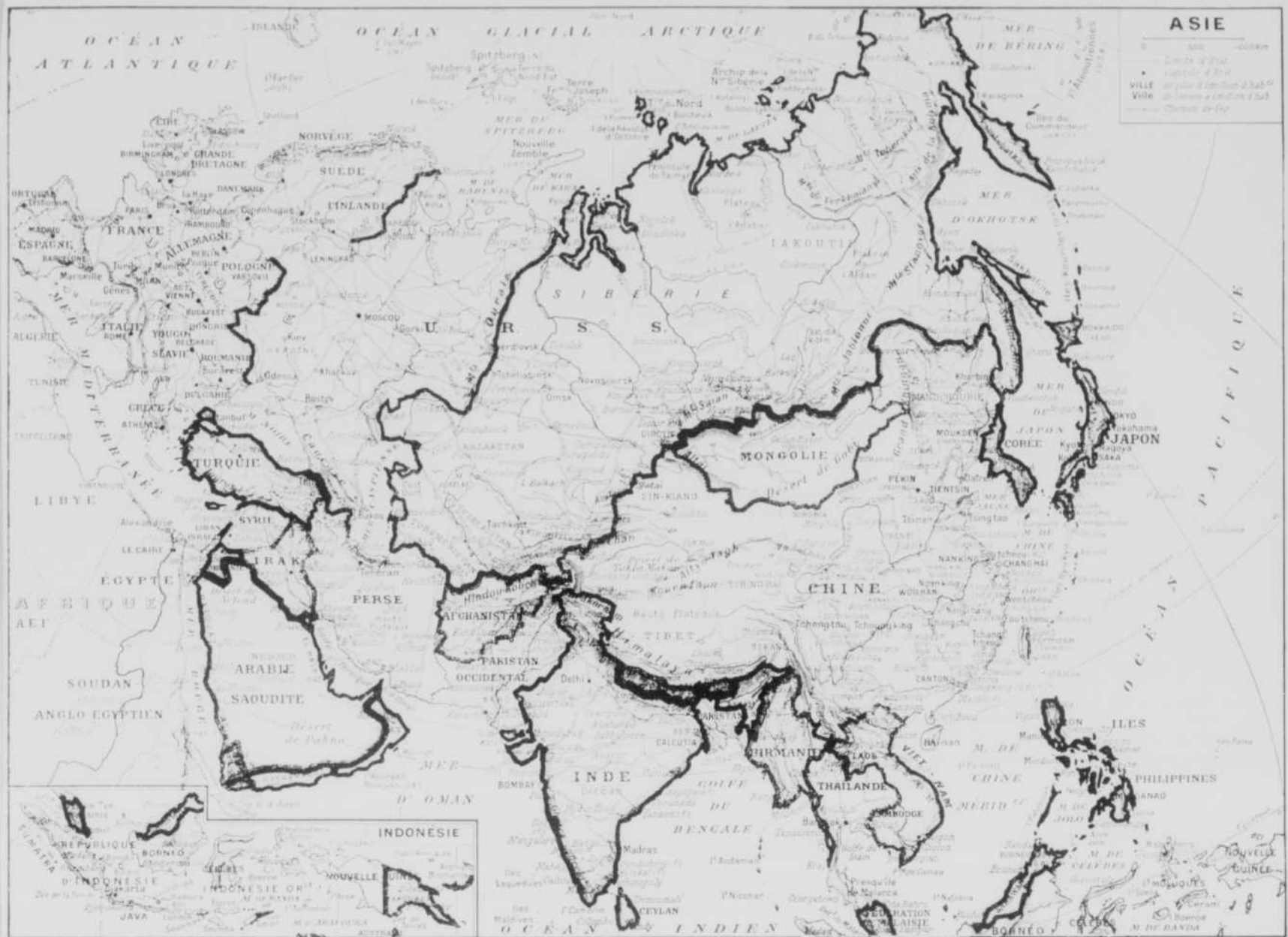
## Un large fossé

Je me hasarderai à émettre une généralisation, à savoir que ces sociétés, dans leur ensemble, n'ont jamais réellement accepté la suprématie intellectuelle ou spirituelle de l'Occident. Tout ce qu'ils ont admis, la seule chose qu'ils étaient obligés de concéder, fut notre suprématie matérielle et technologique. Leur réaction passait de la soumission à la révolte ouverte. Mais, en même temps, cette lutte inégale a forcé la plupart de ces sociétés à réévaluer leurs propres traditions, à se demander jusqu'à quel point leurs conceptions spirituelles, morales ou politiques étaient compatibles avec la nécessité de rattraper les pays occidentaux, matériellement plus avancés.

Cette recherche forcenée fit naître une série de mouvements de réforme. Ils avaient, dans la plupart des cas, une base nationaliste très forte. Entraînant l'enthousiasme populaire, ces mouvements de réforme se transformèrent en mouvements de libération, mais une fois la victoire acquise, aucun d'entre eux ne put contenir les masses. Les cadres manquaient. Les gens en mesure de prendre des décisions étaient trop peu nombreux. La nouvelle autorité centrale était faible et la fermentation territoriale en fut la conséquence. Par la suite, on commença même à douter de pouvoir rendre compatibles l'héritage paternaliste et les formes politiques de la démocratie importée. Mais surtout, leur venue, dans les vulnérabilités économiques léguées par le pacte colonial, vidait d'une façon décisive presque tout le contenu de la nouvelle indépendance politique. En résumé, il devint évident que le mouvement de réforme n'avait pas pu combler le fossé: l'héritage était trop lourd. C'est dans cette ambiance de désillusionnement que monta la nouvelle génération. Elle était obsédée par ce défi gigantesque de faire correspondre les espoirs à la réalité.

## Génération niveleuse

On pourrait qualifier cette génération de niveleuse. Partout en Asie, ses membres semblent tourner le dos à l'histoire. Apparemment, ils rejettent la plus grande partie de ce que furent leurs traditions sociales et religieuses et qui leur semble être un obstacle à une modernisation rapide. Au début, on retrouvait ces niveleurs en compagnie du docteur Sun Yat-sen ou aux études dans les universités étrangères; on les retrouva parmi les officiers des armées qui combattaient les Français en Indochine, on les retrouve parmi ces fils de brahmanes maintenant devenus, en Inde, des planificateurs et des ingénieurs, adversaires acharnés de l'orthodoxie paternelle. On les voit encore dans les villages, comme instituteurs, ou médecins, ou au sein des cadres des formes armées irakiennes ou pakistanaises. Ce sont de jeunes



niveaux, qui, fatigués de l'incompétence de leurs chefs, ont formé leur propre gouvernement et se sont attelés à la tâche en commençant par proclamer des réformes agraires susceptibles de faire crouler les infra-structures féodales de leurs pays respectifs.

### Tentation du raccourci... communiste

En voulant mettre fin à l'humiliation due à leur situation arriérée, tous ces hommes ont à faire face à une entreprise herculéenne. Dans leur désir d'accélérer la marche de l'histoire, quelques-uns ont succombé devant la tentation du raccourci communiste. Ils se sont condamnés à se mettre à la tête de la terrible marche forcée de la génération actuelle vers cette amélioration matérielle et vers cette position de puissance, dont la prochaine génération pourra peut-être goûter les fruits. La plupart, cependant, ont refusé jusqu'ici de prendre cette décision fatidique : ils veulent à tout prix trouver leurs propres méthodes et ils espèrent encore que l'Occident viendra leur donner un coup de main dans cette tâche.

### Notre tâche

Voici donc la tâche qui nous attend : il s'agit d'établir des liens de coopération constructive

avec les éléments les plus dynamiques chez les 750 millions d'hommes de l'Asie non communiste et les aider à satisfaire leurs aspirations justifiées d'une façon assez rapide pour les immuniser contre leurs tentations communistes.

J'irai même plus loin. Ce défi présente également un autre aspect. Je suis de plus en plus convaincu qu'une réponse positive à ce défi est en train de devenir une précondition de la liquidation de la guerre froide. Voici ce que je veux dire : il est évident que devant l'impasse stratégique, les grandes puissances tendent à orienter leurs rivalités vers les pays sous-développés. Comme nous avons vu, l'Asie est le théâtre déterminant de cette lutte. Or, nous sommes toujours convaincus que notre aide est encore décisive, pour maintenir ces pays asiatiques à nos côtés. Même si son volume s'accroît rapidement, l'aide communiste est encore minime, comparée à ce que l'Occident donne. Mais nous avons tendance à oublier que le bloc soviétique peut s'appuyer sur d'importants avantages matériels et psychologiques.

Les pays communistes peuvent offrir des marchés stables et leur aide est présentée non comme cadeaux de riches, mais comme entraide fraternelle de la part d'Etats eux-mêmes encore en voie d'émancipation et leurs techniciens ont été formés à l'intérieur des cadres d'un plan économique centralisé dont la plupart des pays asiatiques semblent avoir besoin.

D'autre part, ne serait-ce que pour affaiblir l'interland économique de l'Occident, cette aide économique se concentre surtout sur le développement des industries de base, sur les recherches géologiques et sur la promotion de la technologie moderne. Tout ceci flatte inévitablement la confiance en eux-mêmes de ces pays assistés.

De plus, les communistes peuvent jouer à loisir sur un vaste clavier émotif allant des griefs raciaux jusqu'aux rancœurs historiques contre l'Occident. En fait, seuls ces avantages peuvent expliquer pourquoi les communistes récoltent tant d'enthousiasme, même si leur aide a beaucoup moins d'importance que celle des Occidentaux.

Finalement, la transformation des deux grands pays arriérés à structure surtout agraire en grandes puissances, et en moins d'une génération, fut certainement de l'excellente publicité pour les commis-voyageurs de la foi communiste. Bien entendu, ces deux puissances sont en Asie.

### Equilibre précaire

Notre antipathie du communisme ne doit pas nous aveugler sur ces faits. Plusieurs grands hommes d'Etat expriment depuis quelque temps le désir de voir la Russie et l'Occident collaborer à l'aide aux pays sous-développés. Ceci serait sans doute désirable et logique. Etant donné la

# Au profit de l'avenir, sacrifier les petits projets

situation telle qu'elle est, je crois que les puissances communistes ont des raisons pour appuyer que, en termes politiques, ils ont plus à gagner en travaillant seuls qu'en amalgamant leurs efforts à ceux de l'Occident. Compte tenu de l'accroissement de leur productivité, ils peuvent raisonnablement espérer voir la sécurité que l'Occident a acquise le long des frontières militaires européennes s'effriter, sinon s'effondrer, dans les régions asiatiques et africaines, où la misère ne connaît pas de frontières. Le danger existe donc que l'équilibre précaire reposant sur des engins balistiques ne soit compromis par une avance communiste dans les pays sous-développés et, en particulier, en Asie. Voilà pourquoi je pense que toute amélioration de nos méthodes d'aide en Asie peut être une condition à la liquidation de la guerre froide.

## Rapiéçage ou solutions

Mais comment arriver à une telle amélioration ? Je crois que, jusqu'ici, notre approche de ce problème a été affaiblie par une contradiction fondamentale. L'Occident n'a jamais distingué entre ses intérêts à court et à long terme. Après plusieurs siècles de suprématie occidentale, l'ambition naturelle des Etats asiatiques nouvellement libérés fut de se rendre moins dépendants vis-à-vis de l'Occident; mais c'est l'Occident, d'abord préoccupé par l'aspect militaire des essais communistes, qui se concentra surtout sur le rapiéçage des structures politiques, économiques et sociales, alors que les communistes offraient des recettes, soit pour les refondre, soit pour les remplacer. Le besoin d'avoir des alliés fiables parce qu'on leur aide à résoudre leurs problèmes a été constamment sacrifié au profit des projets à court terme cherchant des avantages militaires qui, selon la nature des choses, n'ont qu'une durée transitoire. Et ainsi, le support accordé à certaines classes dirigeantes déjà rongées de l'intérieur ou à certaines dictatures stériles aux yeux de centaines de millions d'hommes, vidait l'attitude occidentale de tout le contenu moral qu'elle ait pu avoir.

## Besoin de stabilité

Cette contradiction de base mise à part, l'Occident a devant lui un grand choix de moyens pour améliorer ses mesures d'aide. C'est inutile de répéter, je crois, que le volume de cette aide doit augmenter. On pourrait utiliser plusieurs mesures pour accroître l'efficacité de l'aide déjà disponible. La plus importante probablement serait d'amener une certaine stabilité sur les marchés des matières premières. La prospérité de la plupart des pays sous-développés dépend de l'exportation de quelques matières premières, que ce soit le café, l'étain, le caoutchouc ou le jute. Le prix des matières premières oscille violemment et ces changements sont dictés par des marchés lointains et impersonnels. Une soudaine chute des prix à New-York, à Londres ou à Paris signifie sous-emploi et misère pour des dizaines de milliers d'ouvriers chez les producteurs de jute du Bengale, chez les mineurs de Malaisie ou chez les planteurs de Sumatra. Ces fluctuations forcent les ministres des finances de ces pays respectifs à remettre à demain leurs plans prometteurs de développements et donne à l'agitation extrémiste des occasions idéales. On discute depuis plusieurs années des mécanismes qui stabiliseraient les marchés des matières premières et, semble-t-il, les sacrifices consentis seraient négligeables, comparés aux avantages politiques retirés d'une telle stabilité. Or, combien de fois n'ai-je pas entendu des gens de ces pays se plaindre de la discrimination qu'on a imposée à leurs produits sur les mar-

chés occidentaux ? Ainsi, disent-ils, en acquérant des devises étrangères, ils pourraient les retourner à leurs lieux d'origine sous la forme de paiements ou contre retour de si urgents biens d'équipement. Quelques secteurs industriels occidentaux souffriraient probablement d'une telle concurrence. Mais beaucoup d'autres, fabriquant des biens d'équipement, vendraient plus et se trouveraient en face de marchés en expansion croissante.

## Gagner au lieu de quémander

D'autre part, on entend dire que l'aide occidentale est distribuée par trop d'agences, se faisant même souvent concurrence. Leurs bénéficiaires maintiennent que l'harmonisation de leurs buts ou la canalisation de cette aide par des organismes internationaux en accroîtrait d'une part l'efficacité et tendrait d'autre part à désarmer les méfiances que l'aide provenant directement d'Etats individuels a l'habitude de provoquer.

Bien d'autres remarquent que l'aide sous forme de denrées alimentaires ou de biens de consommation tend à camoufler la nécessité des réformes dont a besoin la production domestique. Tous ces objecteurs affirment qu'un plus grand nombre de techniciens, l'aide de géologues capables de découvrir des ressources naturelles et, d'abord et avant tout, un équipement industriel moderne pourraient être d'une aide plus durable. On pourrait allonger la liste de ces exemples. Ils exprimeraient tous le même désir: être en mesure de gagner, au lieu de quémander les capitaux dont ces pays ont besoin pour la modernisation.

## Une démocratie frustrante

Pour terminer, et non sans quelques hésitations, je vais aborder un autre problème d'importance primordiale. J'ai dit que le sujet me faisait hésiter, car j'aimerais vous parler du problème très délicat de notre attitude vis-à-vis de la démocratie instaurée en pays économiquement en retard. Ici, en Occident, nous envisageons la démocratie comme la clef de voûte et le couronnement de nombreux siècles de sacrifices et d'efforts. Mais, dans un pays analphabète, en retard et avec des inégalités sociales extrêmes, le mécanisme de la démocratie ne sert souvent que de paravent à une minorité qui frustré la majorité de ses justes aspirations. De simples considérations humanitaires doivent nous faire comprendre que la liberté de parole ou le vote secret ne signifient pas grand chose pour des gens dont le souci majeur est de ne pas mourir de faim. Désireux de progresser le plus rapidement possible, un pays sous-développé se voit inévitablement acculé à faire un choix entre divers maux. Dans un petit pays à population clairsemée, l'aide extérieure peut jouer un rôle décisif, mais le même volume d'aide, réparti entre les citoyens d'un pays surpeuplé, signifie que chaque individu n'aura qu'une part insignifiante. Or, c'est d'abord dans les grands pays surpeuplés que les problèmes de développement se montrent particulièrement aigus. Dans de tels cas, seul un effort gigantesque venant de l'intérieur peut fournir le gros de l'élan nécessaire au progrès. Mais un tel effort, impliquant une somme énorme de travail orienté vers des travaux constructifs, entraîne inévitablement des grandes souffrances. Dans de telles situations, toute aide extérieure ne peut espérer mieux qu'avoir un rôle d'anesthésiste capable de rendre l'opération un peu moins douloureuse.

## Sympathie sans conditions

Devant un tel tableau, l'encouragement de la démocratie pure de type Atlantique du Nord, avec

toutes ses libertés, ses parlements et ses élections, tend paradoxalement à faire obstruction au progrès. Il introduit un mécanisme politique qui fonctionne d'habitude trop lentement pour répondre aux besoins économiques de la situation. De plus, ces institutions sont si étroitement identifiées à l'influence occidentale que, du moment que les gens s'en détournent désillusionnés, il y a danger alors de voir les contacts avec l'Occident périr sous ces débris. Je ne veux évidemment pas dire que nous devons encourager le régime autoritaire sous n'importe quelles conditions, mais je veux bien dire que l'Occident doit se montrer sympathique à tout effort entrepris par les jeunes niveleurs impatients de la vie, chaque fois que ces efforts servent à adapter les institutions démocratiques aux réalités sociologiques, géographiques et climatiques où elles auront à fonctionner. Aussi longtemps qu'un gouvernement n'utilise pas délibérément des mesures inhumaines avec le seul but d'opprimer nous ne devons pas nous abandonner à notre prosélytisme missionnaire et à insister pour qu'ils copient nos systèmes politiques. Une coopération constructive (même avec un système différent du nôtre, si cela produit des effets désirables) va nous gagner plus d'amitié que tout plaidoyer en faveur d'idées très nobles, mais probablement irréalisables.

## Responsabilité de l'Occident

Je n'ai pas la prétention de croire que les suggestions que je viens de formuler seront faciles à appliquer. Elles vont probablement heurter des idéaux et des intérêts. Mais l'heure aux solutions faciles est révolue. Je ne puis croire qu'en face de ce défi de l'Asie contemporaine, nous soyons portés à dire qu'il soit au-dessus de nos forces d'y répondre d'une façon positive. Je ne puis croire que l'Occident va se condamner à une série d'actions d'arrière-garde, avant qu'il s'enfonce boudeusement dans un isolationnisme occidental. Ceci, de toute façon, impliquerait beaucoup plus qu'un simple abandon de cette déterminante Asie à son sort. Ceci impliquerait le début d'une limitation mortelle de la mission dont est doté l'Occident dans le monde. Ce ne serait que le prélude à un suicide à la fois spirituel et matériel.

Nous n'avons que quelques années pour agir. Des centaines de millions, poussés par la faim, la pauvreté et l'humiliation, sont à la recherche d'une méthode qui satisferait leurs justes aspirations. Mais j'ai la conviction que nous avons les moyens, les idées et même la sympathie nécessaires pour aider tous ces millions de gens à parachever leur auto-émancipation non contre nous, mais avec notre aide.

(Tous droits réservés: Tibor Mende et LA SEMAINE A RADIO-CANADA)

## Prochaines émissions

Voici les invités que nous présentera la série télévisée *Conférence* dans les prochaines semaines.

Le 15 décembre: Robert Garrie parlera de Jacques Copeau: "Ceux qui ont fait le théâtre d'aujourd'hui".

Le 22 décembre: Le chanoine Lionel Groulx a intitulé sa conférence: "La conception que j'ai eue de l'histoire canadienne".

Le 29 décembre: Romano Guardini nous entretiendra de "Théologie et Histoire".



## JUDITH JASMIN

# L'art de tout apprendre avec tact et discrétion

par FERNAND CÔTE

**V**OUS vous précipitez dans un grand magasin pour vos achats des Fêtes. Voici que, devant la porte tournante, une jeune femme vous arrête et vous pose, gentiment indiscrette, quelques questions. Votre fils étudie les sciences à l'université. Il vous racontera au souper qu'une femme-reporter est venue interviewer son professeur et ses assistants au cours de l'après-midi. Dimanche soir, vous la verrez à *Premier plan* et, lundi matin, votre femme entendra sa voix à *Fémina*.

Surtout, n'allez pas croire que c'est parce que vous êtes Canadien et Montréalais que vous avez le privilège de croiser partout Judith Jasmin. Vous pourriez aussi bien la rencontrer à Québec, à Trois-Rivières, à Percé et, tout aussi naturellement, à Paris, à Port-au-Prince ou à Tombouctou.

Elle est partout à la fois, partout où il se passe quelque chose d'intéressant, partout où les hommes et les femmes ont quelque chose à dire. C'est à se demander si, parfois, cette femme extraordinaire ne trouve pas moyen de faire dire quelque chose même aux gens qui n'ont rien à dire ou qui ne veulent rien dire.

### Silence et solitude

Pourtant, on se fait une fausse image de Judith Jasmin si on la voit uniquement sous l'aspect "point d'interrogation ambulante". En dehors de son travail, il n'y a pas de femme qui sache mieux écouter que Judith Jasmin, qui pose moins de questions et qui adore plus qu'elle le silence et la solitude. Judith Jasmin a fait plus que "trois fois le tour du monde". Elle a également fait le tour des personnalités les plus éminentes comme des personnes les plus modestes. Par son tact et son parfait naturel, elle a appris l'art difficile d'être indiscrette avec discrétion. Par son sourire, elle conquiert en même temps ses auditeurs et le haut personnage ou le petit employé qu'elle interviewe. On l'a vue mener avec brio une entrevue avec Minou Drouet et sa mère adoptive, et on la verra bientôt aborder avec la même aisance le docteur François Duvalier, président de la République d'Haïti.

### Judith Jasmin à "Premier plan"

Judith Jasmin a passé quelques semaines en Haïti avec l'équipe de *Premier plan*. Micro à la main, elle a parcouru les rues de Port-au-Prince en interrogeant, selon un plan intelligemment étudié, des Haïtiens de toutes conditions sociales qui

donneront aux téléspectateurs canadiens une idée assez précise de la vie haïtienne.

La République d'Haïti est en soi une sorte de phénomène social. C'est en effet la seule république indépendante issue de la révolte d'esclaves africains. La population d'Haïti ne compte aujourd'hui qu'une faible minorité de 20% de Blancs et de Mulâtres. C'est pourtant cette minorité qui contrôle la vie économique et intellectuelle du pays, avec le résultat que 80% de la population haïtienne est illettrée et vit dans le dénuement. Depuis quelques années, un mouvement se crée en Haïti pour relever le pays de son marasme économique, sans toutefois lui faire renoncer à ses traditions, notamment à sa langue, à sa religion et à son folklore.

### Prise de conscience des Noirs

Lors de la première de deux émissions de *Premier plan* consacrées à Haïti, le dimanche 13 décembre à 10 h. 30, on verra Judith Jasmin entrer en contact avec des Haïtiens du petit peuple. Dans les quartiers les plus misérables de Port-au-Prince, Judith Jasmin a causé avec des paysannes qui parcourent souvent quinze à vingt milles pour venir au marché vendre... une poule ou un paquet de légumes. Ailleurs dans la ville, Judith Jasmin a interviewé un historien-sociologue bien au fait des problèmes particuliers à son peuple. Judith Jasmin a aussi conversé avec un jeune psychologue haïtien, diplômé de l'Université de Montréal, époux d'une Canadienne, psychologue diplômée elle aussi.

Après le couple de psychologues et les historiens, Judith Jasmin a rencontré des chômeurs accroupis devant leurs dominos, en pleine rue. Des ruelles étroites de Port-au-Prince, elle est passée ensuite au palais présidentiel, pour interviewer le docteur François Duvalier. Elle a dû vaincre, pour réussir cet exploit, toutes sortes de difficultés techniques et diplomatiques. On se doute bien que l'extrême chaleur qui règne là-bas complique l'existence des étrangers. Si l'on ajoute à cela que, conséquence de la chaleur, les natifs ignorent totalement la politesse de l'exactitude et que le téléphone est une diable de machine constamment en panne, on se fera une idée du travail de Judith Jasmin et des membres de l'équipe de *Premier plan*.

Mais Fernand Benoit, chargé de recherches à *Premier plan*, Robert Séguin, réalisateur des émissions

sur Haïti ainsi que les cameramen et les techniciens qui ont fait le voyage, ont triomphé de tous les obstacles puisque, le 20 décembre, les téléspectateurs pourront voir le président Duvalier en compagnie de Judith Jasmin.



Pour vendre "jolis chapeaux", un marchand promène son étalage sur le marché de Port-au-Prince.



JUDITH JASMIN a pris plaisir à faire la causette avec les petits Haïtiens.

### SAMEDI

#### 12 décembre

- 6.00—CBAF—Réveil-matin
- 6.25—CBAF—Radio-Journal
- 6.50—CBAF—Réveil-matin
- 7.00—Radio-Journal
- 7.05—Prière du matin
- 7.35—L'Opéra de quat'sous
- 7.45—L'Opéra de quat'sous  
CBJ—Musique légère
- 7.50—CBJ—Chronique sportive
- 7.55—CBF—Chronique sportive  
CBV—Bonjour les sportifs  
CBJ—CBC News  
CBAF—Nouvelles
- 8.00—L'Opéra de quat'sous  
CBJ—Nouvelles
- 8.05—CBJ—Variétés
- 8.30—Rythmes et mélodies  
Musique populaire enregistrée.
- 9.00—Radio-Journal
- 9.05—Fantaisies
- 9.30—Tante Lucille  
Le conte: "La Bergère et le Polichinelle"; Les chansons: "Il était une bergère" et un chant de Noël.
- 10.00—Les Ondes enfantines
- 10.30—L'Heure des jeunes  
Récits, musique, chroniques sur les arts et les sciences. Textes de Claude Francis.
- 11.00—Musique de ballet  
CBV—Divertissements  
CBJ—Ce qui se passe chez nous  
CBAF—Chansonnettes
- 12.00—A ciel ouvert  
Thérèse Lindsay et l'ensemble de Buck Lacombe. "I Never Knew", "Night and Day", "On the Sunny Side of the Street", "Jingle Bells", "Chansons de la nuit", "Fais pas le malin" et "Monsieur la neige".



Thérèse Lindsay

- 12.30—Le Réveil rural  
Richard Borden: résultats des recherches à la Ferme expérimentale de L'Assomption.  
CBAF—Radio-Journal et Chansons
- 12.59—Signal-horaire
- 1.00—Radio-Journal
- 1.10—Intermède  
CBJ—CBC News
- 1.15—Musique des Pays-Bas  
CBJ—Voix agricole du Saguenay
- 1.30—Rien qu'une chanson  
Narrateur: Pierre Savary; texte: Alain Sylvain.  
Nicole Louvier: "J'ai peut de l'amour"; Marie-Josée Neuville: "Les Petites Petites"; A. Colette: "Ah! les garçons"; Marie-Claire

Pichaud: "Il y eut le soir"; M. M. Deschênes: "O vous qui m'écoutez"; "Près de la mer" et "Ah! c'était une vieille".

- 2.00—Metropolitan Opera  
"Manon" (Massenet); Victoria de Los Angeles (Mabon); Nicolai Gedda (des Grieux); Ralph Herbert (Lescaut); Giorgio Tozzi (le comte des Grieux). Direction: Jean Morel.
- 5.30—Mélodies
- 6.00—Radio-Journal
- 6.10—CBF—Intermède  
CBJ—CBC News  
CBAF—Nouvelles
- 6.15—La Langue bien pendue  
Animatrice: Marcelle Barthe. Avec Pierre Davault, Jean-Marie Laurence et Jean-Paul Vinay.  
CBAF—Quart d'heure marial
- 6.30—Quand l'opéra se donne des airs  
Textes: René Arthur. Extraits de "Carmen" (Bizet); de "Tosca" (Puccini) et de "Don Carlo" (Verdi) chantés par Rise Stevens et Ezio Pinza.  
CBAF—Musique légère
- 7.00—Chroniques canadiennes  
Emery Leblanc (Moncton); Jean Pelletier (Québec); Jean Simard (Montreal); Clarence Parsons (Toronto); Jacques Ouvrard (Winnipeg); Roland Bonvalet (Vancouver).  
CBAF—La Langue bien pendue
- 7.30—Concert
- 8.25—Radio-Journal
- 8.30—La Revue de la semaine  
Tour d'horizon des principales dépêches de la semaine, avec commentaires explicatifs.
- 9.00—Radio-hockey  
Détroit-Canadiens.
- 10.30—Musique de danse
- 10.50—Radio-Journal
- 10.55—Chronique sportive
- 11.00—Adagio  
CBJ—CBC News et Adagio
- 11.30—La Fin du jour  
Suite "Le Chevalier à la rose" (R. Strauss); Orchestre de Philadelphie, dir. Eugène Ormandy.  
CBAF—Fin des émissions
- 11.57—Radio-Journal
- 12.00—Fin des émissions

### DIMANCHE

#### 13 décembre

- 7.45—CBAF—La Météo et musique
- 8.00—Radio-Journal
- 8.05—Louanges  
"Toti pulchra es"; "Hodie Christus"; "Tribulationes"; "Exsultate Deo"; et "Laudate Dominum" (Palestrina); Chœur de la chapelle Sistine; — Léonce de Saint-Martin, organiste: "Improvisations en style libre".  
CBJ—Belles pages de musique
- 8.30—Missa est
- 8.55—CBJ—CBC News
- 9.00—Radio-Journal
- 9.06—L'Heure du concerto  
Concerto no 1 en la mineur pour violoncelle et orchestre (Saint-Saëns); André Navarra et Orchestre de l'Opéra de Paris, dir. Emanuel Young.  
— Concerto pour piano et orchestre (Khachaturian); Alex de Vries et Orchestre du Théâtre national de l'Opéra, dir. Charles Bruck.
- 10.00—Université Radiophonique Internationale  
Conférences universitaires sur les mathématiques, les sciences, la littérature et les arts.

#### 11.00—Musique de chambre

Le Trio d'Halifax: Gordon Macpherson, violoniste; Francis Chaplin, violoncelliste; Edward Busha, pianiste; Trio no 2 (Villa-Lobos).

#### 11.30—Bonjour dimanche

Interviews et chroniques pour les moins de vingt ans, avec la collaboration de jeunes "journalistes", canadiens ou étrangers.

#### 12.00—Le monde parle au Canada

Daniel Séguin parlera des décorations pour le temps des Fêtes.

#### 12.30—Jardins plantureux

Jean-Louis Giroux, baryton; au piano: Guy Bourassa. "Ce que je suis sans toi"; "O ma belle rebelle"; "Viens, les gazons sont verts"; "Ma belle amie est morte" et "Réverie" (Gounod).

#### 12.45—Nos artistes invités

Gérard Brady a invité Gérard Poulin, directeur du journal "La Vallée de la Chaudière", de St-Joseph de Beauce.

#### 12.59—Signal-horaire

#### 1.00—Radio-Journal

#### 1.10—Intermède

CBJ—CBC News

#### 1.15—Regards sur le Canada

français  
Gérard Brady a invité Gérard Poulin, directeur du journal "La Vallée de la Chaudière", de St-Joseph de Beauce.

#### 1.30—Petit concert

Rolande Dion, soprano; Johann van Veen, flûtiste, et orch. dir. Sylvio Lacharité. Passacaille, ext. de "Hespermestre" (Gervais). — Air d'Isabelle, ext. de "L'Amant jaloux" (Grétry). — Concerto en la mineur pour flûte et orchestre à cordes (Michel Blavet).

#### 2.00—Claves et maracas

Disques de l'Amérique latine.

#### 2.30—Images du Canada

"L'Accent spécial" (Guy Fournier). Partout au Canada, la Gendarmerie Royale est aux aguets pour démasquer ceux que les narcomanes ont eux-mêmes surnommés les rois de la drogue. En 1951, à Toronto, une longue enquête mit au jour un réseau international de trafiquants, grâce au courage et à l'habileté d'un sergent de la Gendarmerie. Avec Elisabeth Chouvalidzé, Anne-Claire Poirier, Claude Préfontaine, Gilles Rochette, Marc Olivier et André Paacé.

#### 3.00—L'Orchestre des concerts

populaires de Toronto  
Dir. Hans Gruber; Hyman Goodman, violoniste. Ouverture "Carnaval" (Dvorak). — Concerto pour violon (Glazounov). — Prélude au IIIe acte des "Maîtres chanteurs" (Wagner). — "Caprice italien" (Tchaïkovsky). — "Pizzicato Polka" (Strauss).

#### 4.00—Par un beau dimanche

#### 4.45—Perspectives internationales

#### 5.00—Panorama du jazz

Animateur: Pierre Nadeau.

#### CBAF—Le Quart d'heure

marial

#### 5.15—CBAF—Le Quart d'heure

catholique

#### 5.30—La Divine Comédie

Extraits de l'oeuvre de Dante lus par René-Salvator Catta.

#### 6.00—Radio-Journal

Chronique sportive

#### 6.10—Intermède

CBJ—CBC News

#### 6.15—La violette double doublera

Chansons de folklore interprétées par Jacques Douzi. Textes: Pierre Perreault. Lecteur: François Bertrand.

#### 6.30—Match intercités

Animateur: René Arthur.

#### 7.00—Nouveautés dramatiques

"Histoire d'un instant" (Yves Thériault); Thérèse Laporte, André Montmorency, Guy Godin, Hélène Loiselle, Jacques Galipeau, Yolande Roy et Jean Brousseau.



Yves Thériault

#### 7.30—Tour de chant

Le Chœur Lachenaie, de Rivière-du-Loup, dir. Simon-Pierre Dugal. Chœur des Bohémiens; "Toi et moi sous le soleil bleu"; "Ave Verum" (Mozart); "Hymne à la nuit" (Rameau); "Apaisement" et "Au fond des bois".

#### 8.00—Présence de la poésie

Poèmes présentés au cours de la 4e Biennale internationale de poésie à Knokke, Belgique.

#### 9.00—Disques et discussion

Emission d'interprétation musicale comparée. Animateur: Jean Vallrand. Invité: Maurice Blackburn, qui parlera de la musique de scène et de film.

#### 10.00—Radio-Journal

#### 10.15—Propos

Marcel Bélanger, professeur adjoint à l'Institut de géographie de l'Université de Montréal. Sujet: "Face à l'hiver".

#### 10.30—Récital

Lawrence Dennis, pianiste. Programme consacré à Schubert. Allegretto en do mineur, Variations en do mineur sur une valse de Diabelli, Sonate en fa mineur.

#### 10.55—Chronique sportive

#### 11.00—Nuances

Enregistrements variés de musique de détente.  
CBJ—CBC News

#### 11.10—CBJ—Nuances

#### 11.30—Nuances

CBAF—La Météo et

Fin des émissions

#### 11.57—Radio-Journal

#### 12.00—Fin des émissions

### LUNDI

#### 14 décembre

- 6.00—CBAF—Réveil-matin
- 6.25—CBAF—Radio-Journal
- 6.30—CBAF—Réveil-matin
- 7.00—Prière du matin  
CBJ—Réveil-matin
- 7.20—CBF—La Météo et musique
- 7.30—Radio-Journal
- 7.35—CBF—A la bonne heure!  
Animateurs: Gaëtan Montreuil et Jean-Pierre Masson.  
CBV—Sur le bon pied  
CBJ—Musique légère  
CBAF—Musique
- 7.50—CBJ—Chronique sportive
- 7.55—CBF—Chronique sportive  
CBV—Bonjour les sportifs  
CBJ—CBC News  
CBAF—Nouvelles
- 8.00—Radio-Journal  
CBJ—Nouvelles
- 8.05—A la bonne heure!  
Animateurs: Gaëtan Montreuil et Jean-Pierre Masson.

**Compléter l'horaire de mardi, mercredi, jeudi et vendredi avec celui de lundi, de 7 heures du matin à 8 heures du soir**



CBJ—Ici, Philippe Robert  
 CBV—Sur le bon pied  
 CBAF—Musique

8.10—Variétés musicales  
 8.30—Chez Miville  
 9.30—Radio-Journal  
 9.33—Paris chante et danse  
 Animateur : Jacques Matti.  
 Interview avec Jack Any.  
 9.55—Sur nos ondes  
 Renseignements sur l'horaire de la radio.  
 10.00—Fémina  
 Les recettes de Jehane Benoît. Sujet : un buffet froid sans poulet ni jambon, pour 12 personnes.  
 10.15—Psychologie de la vie quotidienne  
 Avec Françoise Faucher et Théo Chentrier.  
 10.30—Un homme et son péché  
 Radio-roman de Claude/Henri Grignon.  
 10.45—Les Visages de l'amour  
 "Elisabeth d'Autriche". En vedette : Aline Caron, Gérard Poirier, Monique Lepage et Germaine Giroux.  
 11.00—Francine Louvain  
 Radio-roman de Berthe Lavoie.  
 11.15—Vies de femmes  
 Radio-roman de Paul Gury.  
 11.30—Les Joyeux Troubadours  
 L'animateur Jean-Maurice Bailly est entouré de Gérard Paradis, Estelle Caron, Raymond Forget, Margot Prud'homme, Saturno Gentiletti, Dir. Lionel Renaud. Textes : André Rufinange.  
 12.00—Jeunesse dorée  
 Radio-roman de Jean Desprez.  
 CBAF—Radio-Journal  
 12.15—2 et 2 font 4  
 Avec Jean Desprez.  
 12.30—Le Réveil rural  
 Conseils aux consommateurs, avec Michèle Deryn. — Leo LeSieur à l'orgue.  
 12.45—CBAF—Chansons  
 12.59—Signal-horaire  
 1.00—Radio-Journal  
 1.10—L'Heure du dessert  
 CBJ—CBC News  
 1.15—CKCH présente  
 "Nous irons à Ottawa", émission fantaisiste sur la région de la capitale canadienne. Texte et choix de la musique : Lizette Gervais et Bernard Charbonneau.  
 1.45—Arc-en-ciel  
 Judith Jasmin nous parlera de son récent voyage à Haïti.  
 2.00—Chefs-d'oeuvre de la musique  
 Concerto pour violon (Berg) : Louis Krasner et Orchestre de Cleveland, dir. Artur Rodzinski. — "Don Juan" (R. Strauss) : Orchestre de la NBC, dir. Arturo Toscanini. — "Tailleur" (R. Strauss) : Maria Cebotari, Walter Ludwig, Hans Hotter, Choeur Rudolf Lamy et Orchestre Radio-Berlin, dir. Arthur Rother.  
 3.00—Variétés musicales  
 4.00—Radio-Journal  
 4.05—Une demi-heure avec...  
 Aujourd'hui : les balcons.  
 4.30—Musique  
 4.45—CBF—Métro-magazine  
 L'actualité montréalaise.  
 CBV—Faire-part  
 CBAF—Au jour le jour  
 CBJ—Badinage  
 5.00—CBAF—Quart d'heure marial  
 5.15—CBAF—Nouvelles  
 5.30—Musique  
 5.45—Sur nos ondes  
 5.55—Intermède  
 CBJ—CBC News  
 6.00—Radio-Journal

Revue de l'actualité  
 Nouvelles sportives

6.30—Rond-point  
 "Lettres de Russie", série de reportages effectués par Léon Zitroné en URSS.  
 CBAF—La Vie rurale  
 7.00—Don Quichotte  
 7.15—Psychologie de la vie quotidienne  
 7.30—La Vie ouvrière  
 Revue de l'actualité rédigée par Philippe Vaillancourt. — Commentaires : Fernand Jolicoeur. Interviews : a) chômage saisonnier, b) principaux problèmes des instituteurs. Invité : Maurice Bouchard.  
 8.00—Festivals européens  
 Festival de Vienne. Six pièces pour grand orchestre, op. 6 (Anton Webern). — "Il Canto sospeso" pour soli, chœurs et orchestre (Luigi Nono) : Choeurs et orchestre Radio-Cologne, dir. Bruno Maderna. Festival de Salzbourg. Deux cycles de lieder, op. 35 et op. 39 (Schumann) : Dietrich Fischer-Dieskau, baryton; au piano : Gerald Moore. — Commentaires : Maryvonne Kenderg.  
 10.00—Radio-Journal  
 10.15—Commentaires  
 10.30—Lecture de chevet  
 "Colas Breugnon" (Romain Rolland).  
 10.55—Chronique sportive  
 11.00—Adagio  
 CBJ—CBC News et Adagio  
 11.30—La Fin du jour  
 "Suite anglaise" (Bach) : Wilhelm Backhaus, pianiste.  
 CBAF—Fin des émissions  
 11.57—Radio-Journal  
 12.00—Fin des émissions

**MARDI**

**15 décembre**

8.30—Chez Miville  
 Invitée : Clairette.  
 9.30—Radio-Journal  
 9.33—Paris chante et danse  
 Interview avec Narai Bua.  
 10.00—Fémina  
 Interview de Marie Guimond, infirmière canadienne de l'Institut Schweitzer, par Judith Jasmin.  
 12.30—Le Réveil rural  
 Raymonde Pelletier et ses chansons.  
 1.15—CJBR présente  
 1.45—Arc-en-ciel  
 Un tour de vocabulaire avec Jean-Marie Lautence.  
 2.00—Chefs-d'oeuvre de la musique  
 "Masques et Bergamasques" (Fauré); "Viviane" (Chausson) et "Lénoire" (Duparc); Orchestre phil. de Hambourg, dir. Arthur Winograd. — Variations, interlude et finale sur un thème de Rameau (Dukas) : Lenore Engdahl, pianiste.  
 3.00—Les Chansons de la maison  
 Le courrier de Radio-parents avec Claude et Madeleine Mailhot et Marcelle Barthe. — Paule Ste-Marie; chronique des livres. — "Les couples heureux ont une histoire", texte de Bernard LeTremble.  
 4.00—Radio-Journal  
 4.05—Une demi-heure avec...  
 Georges Rodenbach, poète belge.  
 6.00—Radio-Journal  
 Revue de l'actualité  
 Nouvelles sportives  
 6.30—Entre vous et moi  
 Avec Jacques Languirand.  
 7.00—Don Quichotte  
 Texte : Luan Asllani.

7.15—Psychologie de la vie quotidienne  
 7.30—Des idées et des hommes  
 8.00—Théâtre dans un fauteuil  
 8.50—Concerts symphoniques  
 L'Orchestre symphonique de Montréal, dir. Thomas Schippers. Berlioz, Senofsky, violoniste. Concerto en la mineur (Durante). — "Le Vaisseau fantôme" : ouverture (Wagner). — Concerto no 2 en sol pour violon et orchestre (Prokofiev).  
 9.30—Mélodies et lieder  
 Yvan Petrov : "Le Vieux Caporal" (Dargimijsky); Camille Maurane : "La mer est infinie" (Fauré); Na; dezhda Oboukhova : "Pourquoi" (Tchaikowsky); Jennie Tourel : "Vocalises" (Ravel); Cesare Valletti : "I Pastori" (Pizetti); Irmgard Seefried : "Berceuse" (Schubert); Maria Strader : "Tu es le repos" (Schubert); Gérard Souzay : "Clair de lune" (Fauré); Hilde Roessl-Majdan : "Thérèse" (Brahms).  
 10.00—Radio-Journal  
 10.15—Commentaires  
 10.30—Lecture de chevet  
 "Colas Breugnon" (Romain Rolland).  
 10.55—Chronique sportive  
 11.00—Adagio  
 CBJ—CBC News et Adagio  
 11.30—La Fin du jour  
 Symphonie no 8 (Beethoven) : Orchestre symphonique de la NBC, dir. Arturo Toscanini.  
 CBAF—Fin des émissions  
 11.57—Radio-Journal  
 12.00—Fin des émissions

**MERCREDI**

**16 décembre**

8.15—CBJ—Midweek Meditation  
 8.30—Chez Miville  
 9.30—Radio-Journal  
 9.33—Paris chante et danse  
 Interview avec Nita Cadillac.  
 10.00—Fémina  
 Chronique de mode avec Marie Paule Nolin et Anne-Marie Malavoy.  
 12.30—Le Réveil rural  
 CBAF—Faire-part  
 1.15—CBV présente  
 1.45—Arc-en-ciel  
 "Ce que j'ai vu de beau aujourd'hui" avec Jean-Raymond Boudou.  
 2.00—Chefs-d'oeuvre de la musique  
 Programme consacré à Mozart. Messe du couronnement, K. 317 : solistes, chœur d'enfants de Vienne et Orchestre de Vienne, dir. Rudolf Moralt. — Concerto en la, K. 219, pour violon : David Oistrakh et Orchestre Radio-URSS, dir. Nicolai Golovanoff.  
 3.00—Variétés musicales  
 4.00—Radio-Journal  
 4.05—Une demi-heure avec...  
 Aujourd'hui : la Grèce.  
 6.00—Radio-Journal  
 Revue de l'actualité  
 Nouvelles sportives  
 6.30—Rond-point  
 "Lettres de Russie", série de reportages effectués par Léon Zitroné en URSS.  
 7.00—Don Quichotte  
 7.15—Psychologie de la vie quotidienne  
 7.30—Les Petites Symphonies  
 Dir. Roland Leduc.  
 8.00—Le Messie  
 Oratorio de Haendel. Lois Marshall, soprano; Margaret Stilwell, contralto; Robert Reid, ténor; Donald Gramm, basse; le Choeur Mendelssohn, et

l'Orchestre symphonique de Toronto, dir. Frederick Silvester.  
 11.00—Nouvelles sportives  
 11.05—Lecture de chevet  
 "Colas Breugnon" (Romain Rolland).  
 11.30—Radio-Journal  
 11.45—La Fin du jour  
 CBAF—Fin des émissions  
 12.00—Fin des émissions

**JEUDI**

**17 décembre**

8.30—Chez Miville  
 9.30—Radio-Journal  
 9.33—Paris chante et danse  
 Interview avec Mattiè Altéry.  
 10.00—Fémina  
 Actualité politique avec André Patry.  
 12.30—Le Réveil rural  
 Un invité ou un représentant du ministère de l'Agriculture du Québec.  
 12.59—Signal-horaire  
 1.00—Radio-Journal  
 1.15—CBJ présente  
 1.45—Arc-en-ciel  
 Le disque de la semaine, avec Annette Leduc.  
 2.00—Chefs-d'oeuvre de la musique  
 3.00—L'Orchestre d'Ottawa  
 Programme consacré à Darius Milhaud, "Cantate nuptiale" et mélodies; Jaume Micheu et orchestre de la Société des concerts du Conservatoire, dir. du compositeur. — "Les Rêves de Jacob", ensemble instrumental, dir. du compositeur.  
 3.50—Variétés  
 Claudette Avril, Alain Denys et orch. dir. Gilbert Darrisse, textes : Gérard Martin. "Les Forains" (Léo Ferré); "Par le creux chemin de pierre" (Lafforgue); "Ça c'est bien" (F. Yvan); "Les Chansons de la nuit" (Trenet); "Mon seul amour" (M. Fontenay); "Si Dieu pouvait" (B. Bacara); "Petite fleur" (Béchet); "Le Marchand de bonheur" (J.-P. Calvet); "Ça gamberge" (E. Stern).  
 4.00—Radio-Journal  
 4.05—Une demi-heure avec...  
 José Delaquerrière.  
 6.00—Radio-Journal  
 Revue de l'actualité  
 Chronique sportive  
 6.30—Le Monde du sport  
 Animateur : René Lecavalier.  
 7.00—Don Quichotte  
 7.15—Psychologie de la vie quotidienne  
 7.30—Place publique  
 8.00—Revue des arts et des lettres  
 "Mémoires d'une jeune fille rangée" (Simone de Beauvoir).  
 8.30—Les Grandes Correspondances  
 Lettres de Pascal à sa sœur.  
 9.00—Les Livres qui nous ont faits  
 Jean-Louis Roux est interrogé par Nicole Vincent.  
 9.30—L'Art et les écrivains  
 Texte de Jean Filatrault.

**MERCREDI**

**16 décembre**

8.15—CBJ—Midweek Meditation  
 8.30—Chez Miville  
 9.30—Radio-Journal  
 9.33—Paris chante et danse  
 Interview avec Nita Cadillac.  
 10.00—Fémina  
 Chronique de mode avec Marie Paule Nolin et Anne-Marie Malavoy.  
 12.30—Le Réveil rural  
 CBAF—Faire-part  
 1.15—CBV présente  
 1.45—Arc-en-ciel  
 "Ce que j'ai vu de beau aujourd'hui" avec Jean-Raymond Boudou.  
 2.00—Chefs-d'oeuvre de la musique  
 Programme consacré à Mozart. Messe du couronnement, K. 317 : solistes, chœur d'enfants de Vienne et Orchestre de Vienne, dir. Rudolf Moralt. — Concerto en la, K. 219, pour violon : David Oistrakh et Orchestre Radio-URSS, dir. Nicolai Golovanoff.  
 3.00—Variétés musicales  
 4.00—Radio-Journal  
 4.05—Une demi-heure avec...  
 Aujourd'hui : la Grèce.  
 6.00—Radio-Journal  
 Revue de l'actualité  
 Nouvelles sportives  
 6.30—Rond-point  
 "Lettres de Russie", série de reportages effectués par Léon Zitroné en URSS.  
 7.00—Don Quichotte  
 7.15—Psychologie de la vie quotidienne  
 7.30—Les Petites Symphonies  
 Dir. Roland Leduc.  
 8.00—Le Messie  
 Oratorio de Haendel. Lois Marshall, soprano; Margaret Stilwell, contralto; Robert Reid, ténor; Donald Gramm, basse; le Choeur Mendelssohn, et

**VENDREDI**

**18 décembre**

10.00—Radio-Journal  
 10.15—Commentaires  
 10.30—Lecture de chevet  
 "Colas Breugnon" (Romain Rolland).  
 (Suite à la page 14)

(Suite de la page 13)

- 10.55—Chronique sportive
- 11.00—Adagio  
CBJ—CBC News et Adagio
- 11.30—La Fin du jour  
Concerto no 1 en sol mineur pour violon et orchestre (Bruch) : Jascha Heifetz et Orchestre symphonique de Londres, dir. sir Malcolm Sargent.  
CBAF—Fin des émissions
- 11.57—Radio-Journal
- 12.00—Fin des émissions
- 8.30—Chez Miville
- 9.30—Radio-Journal
- 9.33—Paris chante et danse  
Interview avec Sylvana Blasi.
- 10.00—Fémina  
Les recettes de Jehane Benoît. Sujet : les brochures.
- 12.30—Le Réveil rural  
Roland Gosselin et ses chansons.
- 12.59—Signal-horaire
- 1.00—Radio-Journal
- 1.15—CBAF présente
- 1.45—Arc-en-ciel  
Andrée Paradis analysera "Le Dernier des justes", d'André Schwarz-Bart, prix Goncourt.
- 2.00—Chefs-d'oeuvre de la musique  
Ouverture "Tragique" (Brahms) : Orchestre Concertgebouw, dir. Eduard van Beinum. — Symphonie no 1 en do mineur (Brahms) : Orchestre Philharmonia, dir. Otto Klemperer.
- 3.00—Une heure de variétés
- 4.00—Radio-Journal
- 4.05—Une demi-heure avec...  
Aujourd'hui : l'enfant vagabond.
- 6.00—Radio-Journal  
Revue de l'actualité  
Nouvelles sportives
- 6.30—Rond-point  
"Lettres de Russie", série de reportages effectués par Léon Zitron en URSS.
- 7.00—Don Quichotte
- 7.15—La Vie économique  
Pierre Harvey : l'actualité.  
Claude Morin : commentaire. — Interviews : a) Gérard Morin : courts de vulgarisation en sciences économiques, b) Patrick Allen : coordination des efforts des institutions canadiennes dans le domaine économique.
- 7.45—A communiquer
- 8.00—Présence de la poésie
- 9.00—Disques et discussion
- 10.00—Radio-Journal
- 10.15—Commentaires
- 10.30—Lecture de chevet  
"Colas Breugnon" (Romain Rolland).
- 10.55—Chronique sportive
- 11.00—Adagio  
CBJ—CBC News et Adagio
- 11.30—La Fin du jour  
"Vacances d'hiver" (Prokofiev) : Orchestre Radio-URSS, dir. Samuel Samosul.  
CBAF—Fin des émissions
- 11.57—Radio-Journal
- 12.00—Fin des émissions

## La Semaine à Radio-Canada

Publiée chaque semaine par les Services d'information  
SOCIÉTÉ RADIO-CANADA  
C.P. 6000, Montréal  
(UNiversité 6-2571)

Directeur : Roland Gendreau  
Abonnement : \$3 par année  
(États-Unis : \$4)

## Billet

### L'art du complexe

Puiss-je pour les complexes? Nous en avons tous besoin. Un individu sans complexe serait comme une viande sans microbes, fade et stérile. Heureusement, qui aujourd'hui n'a pas son petit complexe bien à lui?

Toutefois, le complexe, à l'instar de toutes les bonnes choses, n'est bon que si l'on se garde d'en abuser. L'art du complexe consiste précisément à en avoir juste ce qu'il faut et à connaître ceux que l'on a. La science nous apporte, sur ce point, une aide précieuse. Elle a réussi ce tour de force magnifique d'étiqueter nos tempéraments et de créer un nouvel alphabet que l'on pourrait appeler "l'alphabet du complexe".

Cet alphabet se résume en cinq lettres (plus énigmatiques que celles que vous pensez!) qui, par un habile jeu de combinaisons, vous reproduisent à l'infini toutes les catégories humaines. A l'avenir, ne dites donc plus: "L'homme est un être fort complexe", mais: "L'humanité est un savant mélange de E.A.P. S.N. (traduction: Emotif, Actif, Primaire, Secondaire, Non!).

La vie courante fourmille d'applications pratiques qui corroborent cette trouvaille. Prenez par exemple le cas très général de la famille humaine dite "Téléspectateur". Peut-être en faites-vous partie vous-mêmes? Nul doute, en tous cas, que vous reconnaîtrez vos amis dans les groupes ci-dessous.

Celui que la télévision endort mais qui la regarde de 7 heures à minuit, par lassitude ou ennui. Classement: nEAP

(amorphe) ou nEAS (apathique). Traduction: non émotif, non actif, primaire, etc.

Celui qu'une émission enrage ou enthousiasme au point qu'il hurle tout seul dans son salon et briserait pour un peu son appareil, quitte à le regretter plus tard. Classement: EAP (colérique).

Celui qui se flatte d'avoir l'esprit large, s'intéresse donc (mais de loin) aux programmes tout en méprisant la télévision parce qu'elle "abrutit". Classement: nEAS (flegmatique).

Le "fan": il pense aux émissions à venir, discute de celles qu'il a vues, règle son temps et son humeur en fonction des programmes. Classement: EnAS (sentimental).

Celui qui, n'ayant pas regardé une émission, s'en fait une opinion d'après celles des autres et en parle longuement par la suite dans son entourage. Classement: nEAP (sanguin).

Celui qui écrit pour se plaindre ou féliciter, en pesant ses mots mais aussi en ne mâchant pas ses mots! Classement: EnAP (nerveux).

Reste le groupe des génies en puissance, celui de Napoléon, Pascal, Pasteur, etc. C'est celui des télésectateurs "passionnés", les meilleurs, les plus rares, bref, les EAS!

Vous vous cherchez plus haut et voilà qu'ici, du premier coup, vous vous reconnaissez! Je m'en doutais bien un peu... mais je n'osais l'écrire, étant, comme il se doit, "bouvré" de...

COMPLEXE



## "Jeunes visages"

Cela n'a pas l'air d'aller comme sur des roulettes entre Théo, le chômeur, et Jean Lemire, son meilleur copain. Ils se sont donné une fois de plus rendez-vous au restaurant Chez René et la discussion lui son plein. Les télésectateurs auront reconnu deux personnages du téléroman d'Alec Pelletier, Jeunes Visages: Yvon Thiboutot en Théo et Gilbert Comtois en Jean Lemire. Jeunes Visages passe tous les dimanches, à 6 heures du soir, au réseau français de Radio-Canada.



Quand Roger Bauld cessera-t-il de rire des gens qui se présentent à la Poule aux oeufs d'or? Qu'une jeune fille soit sauteuse de chocolats ou qu'un jeune homme soit accompagné de sa cousine, il n'y a vraiment pas de quoi rire.

M.T., Montréal.

Merci pour nous avoir présenté à Pierre sur pierre cette émission sur Mgr Charbonneau. Vous savez bien faire les choses.

J.-M. T., Montréal.

Merci pour le si beau jeudi littéraire que vous présentez à la radio.

M.P., Victoriaville.

Je tiens à vous féliciter et à vous remercier pour le programme du mercredi 18 novembre, à 8 h, 30, sur le curé d'Ars.

J.-L. D., Ottawa.

En dehors du hockey, la soirée du samedi, à la télévision, est des plus ennuyantes. Elle se termine par un film du temps d'Adam, interrompu 12 fois pour les commanditaires. Est-il réellement impossible de voir des films sans avoir autant de fois à prendre son bain pour essayer tous les savons?

M.C., Montréal.

Vous faites des changements d'horaire qui sont compréhensibles et raisonnables. Mais quand vous remplacez Jeunes visages par Gendarmerie royale, là, je ne comprends plus.

C.S., Saint-Jean.

Le sujet de l'Héritière de Pierre Maurac n'était peut-être pas tellement nouveau, mais la pièce fut bien rendue. Il y avait un élément de "suspense" que vous n'exploitez pas assez souvent dans vos pièces.

G.-H. C., Québec.

## En ondes dix-neuf heures par jour

À compter du 4 janvier, le poste CBF diffusera de 6 heures du matin à une heure du matin.

Dès 6 heures, on entendra de la musique légère, des nouvelles locales, des bulletins de sport et de météo.

Des extraits connus de musique classique termineront la soirée, sauf le samedi, où l'on présentera plutôt de la musique de danse.



## PERE NOËL MIVILLE

**M**IVILLE Couture est le plus fantaisiste des polyglottes ou, si l'on veut, le plus polyglotte des fantaisistes. Il peut être, à une seconde près, Allemand impassible, Français exubérant, "Canayen" truculent ou Britannique "dignified".

Miville pourrait, s'il le voulait, devenir citoyen du monde. Il était donc l'homme rêvé pour incarner le Père Noël, citoyen du monde s'il en est, universellement connu des enfants qui ne sont pas supposés avoir "l'âge de raison".

Miville Couture animera donc, à compter du lundi 21 décembre à 5 h. 30 et jusqu'au jeudi 24 inclusivement, une série de quatre émissions radiophoniques intitulées *Père Noël Miville*.

Avant de revêtir la traditionnelle casaque flamboyante et les bottes vernies, le Père Noël Miville a naturalisé Esquimaux ses deux inséparables acolytes, Jean Mathieu et Jean Morin. Ils s'appelleront désormais Cayak et Beltuk, pour le plaisir de leur jeune auditoire.

Avec un tel trio, les enfants ne s'ennuieront certainement pas. Le Père Noël Miville leur racontera des histoires. Beltuk et Cayak les feront chanter et, faveur incroyable, il sera permis de manger autant de bonbons et de faire autant de bruit que les grandes personnes *Chez Miville*. La série *Père Noël Miville* sera réalisée par Paul Legendre.

### Biennale internationale de poésie

## L'existence sonore de la poésie

**A**U début de septembre se tenait à Knokke, en Belgique, la quatrième Biennale internationale de poésie. La France, la Belgique, la Suisse et le Canada se sont associés pour présenter dans le cadre de cette manifestation une série d'émissions consacrées à la poésie. Signalons que ces quatre pays font partie de la Communauté des programmes radiophoniques de langue française.

A cette occasion, Maurice Beaulieu, réalisateur au Service international de Radio-Canada, présentait un choix de

poèmes lus par leurs auteurs. L'émission tentait alors de dégager, sous le titre "Ils appartiennent à la terre", les lignes de force de la poésie au Canada français.

Les quatre nations participantes s'entendirent pour diffuser, par la suite, chacune sur son réseau, la série d'émissions produites lors de la Biennale.

C'est pourquoi la Section française du Service international de Radio-Canada s'associera au Club d'Essai de la Radiodiffusion-Télévision française pour nous présenter, le dimanche 13 décembre à 8 heures du soir, "quatre exemples de l'existence sonore de la poésie". Il s'agira alors de la première de deux émissions radiophoniques ayant pour thème *Présence de la poésie*.

Le 13 décembre, nous entendrons deux essais; l'un, du compositeur français Michel Philippot sur un poème de Stéphane Mallarmé, *Toast funèbre*; l'autre, *Poésie sans passeport*, de traduction et de lecture simultanées en italien et en français d'un poème d'Ungaretti. Très jeune encore, avant la première guerre mondiale, Ungaretti fit partie du groupe réuni autour de la revue "La Voce". C'est alors un poète impressionniste qui, dans ses oeuvres de guerre, trouve des accents très personnels pour dire la souffrance des combattants. Il devient ensuite le principal représentant de cette école hermétique que le fascisme condamna.

Une production d'Alain Barroux sur un poème d'Oscar Wilde, *Ballade de la géologie de Reading*, suivra l'essai sur Ungaretti. Barroux s'efforce alors de rendre sa dimension dramatique et son

caractère de récit oral au poème. Oscar Wilde est né à Dublin et fut l'un des chefs du mouvement esthète. Romancier, essayiste, poète, auteur dramatique surtout, il a écrit des oeuvres souvent brillantes et profondes. L'année même où il faisait représenter la meilleure de ses pièces, *The Importance of Being Earnest*, il intenta au marquis de Queensberry un procès en diffamation dont les débats entraînèrent des révélations sur sa vie privée et des poursuites auxquelles il ne chercha pas à se soustraire. *La Ballade de la géologie de Reading* fut écrite sous l'inspiration de cette période tragique de son existence et lui a valu une renommée universelle. Il mourut à Paris où il s'était réfugié à sa sortie de prison.

L'émission se terminera par l'audition d'un poème d'André Almuro.



Maurice Maeterlinck

*Eléments, la Confession de Lemuel* et des drames, entre autres *Don Miguel de Manara*.

Jean Cassou fut un ami de Milosz; la causerie que nous entendrons fut prononcée à Bruxelles et enregistrée par l'Institut national belge de radiodiffusion.

Il ne fait aucun doute que *Présence de la poésie* attirera l'attention et soulèvera l'intérêt des auditeurs du réseau français, la poésie connaissant chez nous un essor que l'on voudrait bien voir également dans le roman et le théâtre.

Les deux émissions seront mises en ondes par le réalisateur Maurice Beaulieu, à qui nous devons, d'ailleurs, plusieurs recueils de poèmes.



Oscar Wilde

**RADIO**

# Le Messie

de  
Haendel

**S**ELON la tradition établie par le CBC Wednesday Night depuis sa création, Radio-Canada présente chaque année, à l'époque de Noël, le célèbre oratorio de George-Frederick Haendel: *le Messie*.

Cette année, on entendra l'exécution intégrale du drame biblique de Haendel, le mercredi 16 décembre de 8 heures à 11 heures, diffusée aux réseaux français et anglais de Radio-Canada, directement de Toronto.

*Le Messie* sera interprété par le Chœur Mendelssohn de Toronto sous la direction de Frederick Silvester. Les solistes invités seront Lois Marshall, soprano; Margaret Stilwell, contralto; Robert Reid, ténor et Donald Gramm, basse.

Haendel écrivit la musique du *Messie* en 24 jours exactement. Les dates inscrites sur le manuscrit en font foi. Possédé d'une fièvre créatrice que l'âge et la maladie avaient menacée, le maître vieillissant ne voulut pas s'arrêter avant d'avoir mis sur papier la dernière note.

Peu en faveur à la cour d'Angleterre à cette époque de sa vie, Haendel ne soumit même pas son oeuvre à des musiciens anglais. Il préféra s'entendre avec le lord-lieutenant d'Irlande, de sorte que *le Messie* fut créé à Dublin, le 13 avril 1742.

Le public irlandais fit un accueil triomphal à l'oratorio de Haendel. Vexés de s'être laissé distancer, les Londoniens voulurent entendre eux aussi ce chef-d'oeuvre. Haendel les fit patienter quelques mois pour monter finalement trois représentations successives, qui eurent lieu à Covent Garden les 23, 24 et 29 mars 1743.

A partir de 1750, Haendel présida jusqu'à sa mort les exécutions annuelles de son oeuvre. Le soir du 6 avril 1759, Haendel, qui avait 74 ans, assistait à l'audition du *Messie*, dans la chapelle du Foundling's Hospital. Au début de *Et la trompette sonnera*, il s'évanouit. On dut le transporter à sa demeure, où il mourut, une semaine plus tard, soit le 13 avril 1759, jour anniversaire de la première représentation du *Messie*.

*Le Messie* est une immense fresque en trois parties distinctes comprenant: l'annonce et la venue du Sauveur; sa passion, sa mort et sa résurrection et, enfin, le triomphe de l'Agneau divin que propose l'Apocalypse.



Lois Marshall

La première page du *Messie* situe fort bien l'atmosphère de l'oeuvre. C'est ce climat d'attente anxieuse que symbolise la gravité de l'ouverture, suivie de la jubilation de Noël qui prime dans l'Allegro fugué. La naissance du Christ est ponctuée d'une ravissante pastorale inspirée du chant des bergers de la Calabre que Frederick Haendel avait entendu durant un séjour à Rome. Cette première partie prend fin sur un chœur entièrement fugué où domine l'esprit évangélique.

Dans la seconde partie de l'oratorio — la passion et la mort —, Haendel évoque sur un rythme de marche funèbre la montée au Calvaire. Le second chœur de la passion est écrit dans le style des grandes fugues du XVII<sup>e</sup> siècle et Mozart en reprendra le thème pour le *Kyrie* de son *Requiem*.

Des chœurs imposants à la manière de Bach abondent dans cette seconde partie. Haendel se plaît dans les grandes architectures qui emportent d'emblée les auditeurs. On ne s'étonne donc pas que *le Messie* soit une oeuvre extrêmement populaire. Personne ne peut demeurer insensible devant ce monument polyphonique qu'est l'*Alléluia* du *Messie*.

La troisième et dernière partie de l'oratorio de Haendel chante le dogme de la résurrection des morts. Le musicien termine sa grande fresque en s'inspirant du texte de l'Apocalypse qui glorifie l'Agneau divin, Sauveur des hommes.

Présenté dans le cadre de la série *Festivals du mercredi*, *le Messie* de Haendel sera mis en ondes à Montréal par Romain-Octave Pelletier.

LA SEMAINE À RADIO-CANADA  
DU 12 AU 18 DÉCEMBRE 1959

Autorisée comme envoi postal  
de la deuxième classe,  
Ministère des Postes,  
Ottawa.

LES SERVICES D'INFORMATION  
C.P. 6000, MONTRÉAL

MAÎTRE DE POSTE: Si non réclamée, s'il vous plaît retourner après cinq jours.